LE JOURNAL PIERROT

Journal officiel de la Société de Carnaval de Delémont • Fondé en 1891 • CHF 7.- / EUR 12.- • © Le Pierrot 2019

CARTOON'S CITY, C'EST PARTI!



Editorial

Dans le monde du dessin animé, le vis comica réside dans l'exagération, l'outrance, l'enflure…

Dans le monde réel, aussi, mais involontaire.

Des enflures qui exagèrent leur importance pour outrager le pauvre monde en lui serrant la vis (ouf, j'ai réussi à tout mettre), il n'en manque pas et l'engorgement menace. Raison pour laquelle nous vous concoctons chaque année un petit digeste de morceaux choisis, non exempts de lourdeurs et d'aigreurs cela dit. Le rire, c'est bon pour la santé, qu'y disait, mais il était radical et bernois. Les PDC du coin, eux, sont tout énervés par la scandaleuse volonté communale de créer 18 postes de feignants supplémentaires.

Il y en a bien un qui cherche à ne pas trop perdre de hauteur au fil des pages, mais il se fait rabrouer en face. Pendant ce temps, les roitelets cultivent l'art de la transformation sans changement, vieille tactique éprouvée des autocrates en puissance.

Dans les cartoons, les baffes et les contorsions font rire. A Moutier, c'est un tantinet plus compliqué et dépend fortement du bord auquel on appartient. Les séparatistes courent tandis que les groins recourent, la préfète danse au bout de ficelles si grosses qu'elles finiront par se déchirer sous leur propre lourdeur. Le feuilleton apporte pratiquement chaque jour son lot d'énormités. Disons : chaque fois que les probernois ont une idée.

Et puis, il y a toutes ces petites aventures du quotidien, ces gaffes, ces incongruités inoffensives qui font de tout un chacun le héros d'une historiette comme on les aime. C'est moins sérieux, c'est plus pittoresque et se prête donc très bien au dessin et à la plume.



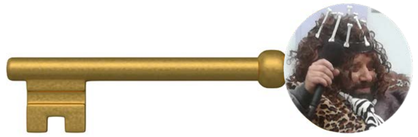
LE MODESTE BORRUAT GLISSE À LA GAUCHE DU PDC ET ÉGALEMENT DANS LES AIRS.
CONSEILLER COMMUNAL FAISANT DANS L'URBANISME (ET DONC EN PRINCIPE CHEF DU PETIT PRINCE JAQUIER), IL A DE NOUVEAU EU UN ACCIDENT DE SPORT: UNE CHUTE EN PARAPENTE DONT LA HAUTEUR NE FAIT NATURELLEMENT QU'AUGMENTER AVEC LE TEMPS.
IL A EU TOUTEFOIS LA CHANCE DE TOMBER DANS LES POMMES (AU FIGURÉ), CE QUI A CONTRIBUÉ À RENDRE LE CHOC MOINS RUDE. ET IL SEMBLE EN OUTRE QU'AUCUN MILAN OU HIBOU GRAND-DUC N'A EU LA MALCHANCE DE SE TROUVER SUR LA TRAJECTOIRE.
LE ROTTET, LUI, EST À DROITE ET PRATIQUE SON SPORT FAVORI: LE CAMPING SUR POSITION.

La Princesse



Mais alors pourquoi est-elle **Cruelline 1re**?

LES CLEFS DE TRISSVILLE SE FONT LA MALLE



Philippodocus 1er, princesse trissoute du cru 2018, a reçu des mains de l'Ernest Borruat les clés de la ville après le cortège de Carnaval. L'occasion de rappeler que le Damien Notre Maire était en vacances, que la vice-maire Gelso n'était pas là et que la Murielle Macchi-Berdat a eu «trop peur» de faire un discours. Le fardeau d'introduire la princesse est donc revenu à l'Ernest.
Encore est-il qu'après son discours, la princesse Kaegi a perdu les clés de la ville pendant une de ses nombreuses cavalcades à travers Trissville. Oui oui, vous avez bien lu, les clés que se transmettent depuis des siècles nos souverains carnavaleux ont été égarées par le Phil à roulettes! En dépit de nombreuses tentatives dont une alterte à la bombe pour évacuer la clientèle et tenter de retrouver plus facilement celles-ci, impossible de remettre la main dessus. On ne sait pas comment le Phil a annoncé cette triste nouvelle aux gardiens des clés, mais il semble qu'il ait renoncé à leur offrir en lieu et place une clé USB.
Comme quoi, la digitalisation est toujours au point mort.

Clin d'oeil



Sainte Bes, priez pour nous!

UN PRIX EN LIQUIDE

Le Pino du Restaurant de la piscine a organisé un jass. Le jass de la piscine, doté de nombreux prix (non, pas de morue, ni de requin). L'événement a connu un bon succès, les prix étaient de toute nature et, entre autres, on pouvait y gagner des bons pour un café. Mais pas question d'accompagner à l'œil son petit noir: le croissant, lui, était payant. C'est comme ça qu'on fait des affaires.

Big brother

Ces caméras placées aux alentours des bistrots pour repérer incivilités et actes délictueux, les fonctionnaires du Service des arts et métiers ont trouvé que c'était une bonne idée. Eux qui sont chargés de surveiller l'application de la législation sur le travail, ils ont décidé d'en installer sur certains chantiers de la région.
Fidèle à son devoir d'information, le Pierrot, quant à lui, n'a évidemment pas attendu pour dissimuler quelques mouchards technologiques dans les bureaux et les ordinateurs de cet office de l'administration. Nous vous tiendrons au courant.

Paramount avait djà confié
à Arches 2000
Bureau de l'ancien millénaire
la construction des catacombes

Arches 2000 SA, Trissville

Vous planchez
Il l'ont déjà posé

Recommandé par
Speedy Gonzales

Docourt + Renaud SA, Rond point Rossemaison, Trissville

Frais du four
Malgré le réchauffement climatique

Boulangerie Aubry, vieille ville

Pour un bon vin
Ça coule de source
Ne vous arrachez plus le Berret,
Allez chez le Berret

Berret Vin, cave du Château, Trissville

Dérapage policier

Cet hiver, les carrosseries et les os ont souffert à l'occasion d'un verglas d'envergure cartoonesque. Se tenir simplement debout relevait souvent de l'exploit et obligeait le quidam à une démarche fort peu naturelle. Les archers de la commune, eux, avaient sorti leur utilitaire, un bus tout juste sorti de grande révision. Tout beau et comme neuf, il était parqué sur la place qui lui est dévolue à l'ombre de l'Hôtel de ville.

Mais voici qu'un automobiliste déboule un peu hâtivement, désireux de se parquer en face. Hâte et verglas ne font guère bon ménage; ABS ou pas, la voiture dérape, devient incontrôlable et s'en vient emboutir le véhicule de la maréchaussée. Celui-ci, nous l'avons dit, était parqué près de la porte du corps de garde, juste à côté des grands escaliers. Il s'en est fallu de peu que le carambolage ne propulse le bus une rue plus bas par la voie la plus directe. En tout cas, on connaît un automobiliste qui s'est fait tout petit; jouer au billard avec la police, c'est mauvais pour le permis.

Un foireur sachant foirer

L'Eric Chételat est un solide carnavaleur. Une fois l'an, il quitte sa banlieue des Marches de la Terre-Sainte et s'en vient à la capitale faire comme une bête.
Et il se trouve généralement une piaule chez un copain entre deux soirées folles. Quand il la retrouve, bien entendu. C'est ainsi que lors de la soirée de Mardi-Gras, quelque peu fatigué malgré tout, il décide de se remiser avant son hébergeur, dont l'appartement se trouve dans une lointaine cité de la périphérie.
Ainsi que le veut la tradition, la clé se trouve dans la boîte à lait. Certes, mais ladite boîte, ou donc se trouve-t-elle donc? Car aucune clé ne figure là où elle était censée l'être. L'Eric s'énerve, essaie d'ouvrir sans clé, se demande s'il est sage d'attendre dans la nuit un hypothétique locataire noctambule, et finit par téléphoner à son pote.
Lequel finit par déduire que l'Eric s'est tout simplement trompé de HLM. Le bon était juste à côté. Eh oui, dans ces grands ensemble urbains mal famés, un villageois venu de province se sent parfois un peu perdu.



Histoire de Q... J

Comme chaque année, la Pravda locale a brillé par sa rigueur journalistique. Une fois n'est pas coutume, notre bon QJ a tenté de filouter de pauvres étudiants:
A la fin de l'année 2018, la page Jeunes a subi un gros lifting. Contrairement aux photos publiées dans les avis mortuaires, ce lifting-là a été discret. Bref, toujours est-il que la Trissoute Justine Bouele, qui est devenue co-responsable de la page, a proposé que des illustrateurs de la région agrémentent chaque semaine les articles avec un dessin. «Formidable», se serait alors calmement (ça va de soi) écrié le Georges Maillard! Ni une ni deux, la Justine rameute une dizaine de dessinateurs en herbe qui souhaitent participer à cette expérience. Mais comme tout le monde le sait, en cette période de disette pour la presse d'Etat, le QJ est proche de ses sous...
Alors que la Justine avait promis à tous ces dessinateurs qu'ils seraient un peu rémunérés pour leur travail, le QJ décide que la «visibilité» (pour autant que les lecteurs puissent encore lire) offerte aux jeunes dessinateurs en publiant leurs œuvres suffit comme rémunération! Imaginez un instant qu'on propose à nos amis journalistes de la route de Courroux d'être payés en «visibilité», vous comprendrez l'ironie de la situation...
Morale de l'histoire: le QJ aurait mieux fait de garder le Célien Milani comme dessinateur! Ils n'auraient eu aucun problème à republier le même chihuahua toutes les semaines, les (vieux) lecteurs n'y auraient vu que du feu!

La maison de l'enfance fabrique la nouvelle génération de gilets jaunes



Tout le monde savait que «La Maison de l'Enfance» est rattachée au département d'une fervente gauchiste, une activiste syndicale de renommée. Mais quelle ne fut pas notre surprise de constater qu'elle utilise les bâtiments communaux de Trissville à des fins de propagande et pour y former la prochaine génération de gilets jaunes. Le mouvement est en marche. Y fallait oser!

Péry(ple)

Le Chalveu s'appelle évidemment Chalverat, mais aussi Jérémie. Ils boivent des verres entre potes par un début de soirée annonçant la fin de la semaine, lorsque le Chalveu se souvient qu'il a rencart pour souper avec sa frangine, laquelle a eu la curieuse idée d'aller vivre à Péry. Péry, c'est juste en-dessus de Reuchenette, on voit les bleds en se hâtant par l'autoroute qui mène à Bienne. Et on s'y arrête fort peu.

Arrivé sur place, le Chalveu sonne chez sa sœur, mais personne ne répond, Bizarre, il est pourtant ponctuel et on est censé attendre sa visite. Et c'est alors que la révélation se fait dans son esprit: sa sœur a déménagé. Et pas précisément juste en face, que non! Elle est désormais basée à Boécourt. C'est aussi proche de l'autoroute, mais pas de la même portion. Disons, 45 minutes minimum à s'enfiler tout le Jura-Sud profond pour retourner aux portes de l'Ajoie.

Bon, on peut comprendre qu'elle ait eu envie d'échanger son canyon autoroutier pour une vue sur la plaine vadaise. Et le Chalveu, hein, quand on n'a pas de tête, on a des roues.

La foire aux petits sirops

Chaque année, au mois d'octobre, se déroule la Foire du Jura. Adepte de cette réjouissance, Jeanne Michel, fille du peintre Pierre-Alain Michel et de la raitet Marisol Michel, décide de convoquer ses amis de beuverie afin de parcourir ce qu'elle préfère nommer avec son fort accent jurassien, «le Comptoir». La Jeanne, surnommée «Michou» par les intimes, débute sa tournée des grands ducs. Comme d'habitude, la petite maligne, sans remords, déguste un maximum de pinards prestigieux à chaque stand, sans forcément remplir un bon de commande. Cette dernière n'épargne pas le moindre vigneron, tous y passent. Bien évidemment la fille du Pierre-Alain ne marque pas de «stop» chez les pauvres exposants de meubles!
Quelques gobelets plus tard, la bonne vivante interpelle une sommelière: Je désire goûter le vin que boit cette cliente accoudée! Envieuse, la Michou utilise son meilleur vocabulaire et s'exclame: Ce verre de vin à la couleur bien rosée!
La serveuse, un brin empruntée, lui réplique que cette vinasse-là ne figure pas dans sa carte. En effet, ce godet était rempli de sirop grenadine. La femme que Michou enviait était enceinte.
Un brin rougeâtre de sa méprise, la connaisseuse Michou continue d'enchaîner les dégustations. A l'année prochaine, Jeanne.

Ça pas fait Long
Une transition toute
en Doxseur

Henri Burkhardt SA, Zl Trissville

OH ouiiiiiiiiiiiiiiiiiii,
c'est esquis
Mais non c'est ceux
du Ded

Gobat Sport, Patadorf

JF Pneus mettent
la gomme pour
vous les changer

**Action Carnaval,
5 pour 4**

JF Pneus, Trissville sud des voies

BCJ















PAS À UNE VOYELLE PRÈS

L'eau Rance Cortat, financière de son état à l'Hôtel de (Triss)ville, a été bien surprise d'entendre, lors d'une émission TV, que le chou était capable de dissoudre les os humains. Eh oui, les choux ne feraient pas que péter. Mais comment une telle chose serait-elle possible ? S'agirait-il en fait d'une douteuse décoction concentrée de ce légume mélangée à dieu seul sait quel acide de derrière les fagots ? Cette question trottait dans la tête de Laurence et restait sans réponse. Alors elle s'en référa à sa mère, laquelle connaît toutes les recettes de grand-mère. Mais les grimoires du bon vieux temps restant muets sur ce sujet brûlant, maman a choisi de remonter aux sources de l'énigme en visionnant l'émission. Et tout s'est alors éclairé : il n'était pas question ici de choux, mais bien de chaux. Vive de préférence naturellement, laquelle est en effet une recette du bon vieux temps, ayant maintes fois fait ses preuves dans les fosses, qu'elles soient d'aisance ou communes.

Le bon delémontain

Le comité d'Arc Jurassien a un nouveau président en la personne du groin de PA Schnegg.
Mais oui, le frère de l'autre, le transfuge qui bosse pour les jus d'pommes du nord. Pour le féliciter de sa prise de fonction, le Damien notre maire à tous de notre ville, lui remit un bon… delémontain.
Dès lors, la question que tout le monde se pose : l'a-t-il offert à son frère à Noël pour montrer que ce dernier s'intègre dans son nouveau job ou va-t-il le vendre sur Internet ou osera-t-il vraiment l'utiliser sans se déguiser ?

ESSAYÉ, PAS PU

Depuis qu'il est conseiller communal, l'Ernest Borruat fait de gros efforts pour être cohérent. Convoqué pour le 25 janvier dernier à une réunion chez nos voisins français à propos de la ligne Delle-Belfort, il a donc, par exemple, logiquement décidé de s'y rendre en train. Bravo ! Bien essayé…
Parce que si, finalement, il y est quand même allé en bagnole, c'est seulement parce qu'il s'était trompé lors de sa commande.
Son ticket, il était pour le 17…

Les idées claires

Apprenant que son pote Menoss, concierge de l'Hôtel de ville est hospitalisé pour une chute, le David compte les Trissous du même bâtiment s'adresse à ses collègues :
« C'est vraiment étonnant, car avant sa chute nous sommes rentrés ensemble et il n'était pas trop tard. Et le Menoss était encore bien ! » Mais s'il est exact qu'il avait fait le chemin avec l'un de ses collègues, c'était toutefois le Jo Froid de val, autre collègue, qui le lui avait en fait rappelé ! En somme : étaient-ils vraiment tous bien ce soir-là ??? Et tant qu'à faire : étaient-ils tous bien là ce soir ?? Les brumes mystérieuses se sont refermées sur les nuits arrosées.

Dimanche 3 mars 2019
À 11 heures

INTRONISATION DE LA PRINCESSE

et concert de **GUGGEMUUSIG**

Place Roland-Béguelin, au cœur de la Vieille Ville
Apéritif offert par le restaurant « Gioconde ASSEB », à Delémont !
La Gioconde ASSEB
Gelateria Bar-Café
Place Roland Béguelin 8

À 14h11

GRAND CORTÈGE

Carrefour de la Gare - Vieille Ville
Discours de la Princesse devant l'Hôtel-de-Ville
après le cortège et ensuite concert de Guggemuusig

Dès 13 heures, vieille ville fermée :
entrée CHF 10.– (ou port de la médaille obligatoire)

La Margue Chappuis

...ou les mots pour le dire...

La Margue Chappuis traîne souvent le long de la rue de la préfecture en scrutant à travers les vitrines et fenêtres les clients des bistrots du coin susceptibles de lui payer un verre. Un soir en passant devant l'El Nouar, elle lâche tout fort devant deux autres clients en pause clope :

« Oh oh mais y'a pas un chat ce soir ! Y'a que l'ordure au bar »

Les deux témoins accoudés au fumoir, tout surpris des propos inhabituels de la Margue, jettent rapidement un œil en direction du bar et y aperçoivent l'Ivano. Ils demandent alors à la Margue : « Mais pourquoi tu traites l'Ivano d'ordure, c'est un bon type ?!? Qu'est-ce qui t'a fait ? »

Et la Margue de préciser : « Oh rien du tout. J'ai rien contre lui mais comme j'arrive jamais à me rappeler de son nom alors je l'appelle l'ordure parce que c'est celui qui fait les poubelles à la commune ! »

Evidemment, ça coule de source...

Hommes et femmes
Cabine d'essayage
garantie sans caméra

Boutique Sun 7, vieille ville

Le Renaud Ludwig est cintré

Pour fêter son anniversaire, un jeudi soir, le Renaud Ludwig s'en va à l'Oz pour y tirer quelques verres avec le David Comte. Après quelques calices, ils récupèrent leurs vestes et ressortent de là.
C'est en chemin que le David fait remarquer au Renaud qu'il fait du bruit en marchant et qu'il a l'air bien plus carré d'épaule qu'en arrivant. Quelques mètres plus loin, des trucs commencent à tomber de la veste du Renaud. Il avait malencontreusement embarqué les cintres de l'Oz en même temps que son blouson…

UNE CASSEROLE POUR PATADORF

A Patadorf, l'autoproclamé Carnaval du Jura se fera en silence cette année. Pour respecter le sobre thème « Bruit », les organisateurs ont en effet interdit aux chars de diffuser de la musique pendant le cortège. Les carnavaleux au long cou n'auront donc d'autre choix que de taper sur des ustensiles de cuisine pour animer la foule pendant le défilé. Heureusement, les casseroles ne seront pas difficiles à trouver à Haute-Sorne, elles courent même les rues.

Coup double

Toutes ces jeunes institutrices en congé-maternité qu'il faut remplacer… Rien de pire pour compliquer la tâche d'un directeur d'école. Voici le Nicolas Gagnebin qui fait part de ses soucis à une jeune collègue du Gros Seuc : « J'espère que vous n'êtes pas enceinte, au moins ! »
Au vu de sa mine désespérée, elle n'a pas le cran de le lui dire : elle attend des jumeaux.

Quelle ambiance
au Blabla bar !
Ne m'en parle pas !

BlaBla Bar, cras du Moulin, vieille ville

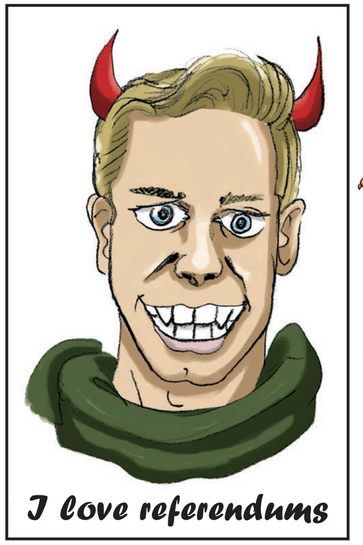
Pour que votre projet
prenne son envol
Sabag en soute

Matériaux Sabag SA, Trissville Ballastière

En plus des prix
low cost



Martine et Valentin Flury
Route de Develier 24 | 2800 DELÉMONT
Tél. 032 423 01 16
Ouvert du mercredi au dimanche 17h



LE CHANT DU COQ



Cette année, Trissville aura eu les nouveautés qu'elle mérite. Parmi elles, le long cou François Monin tient le haut de l'affiche. Egérie anti-référendum, notre Frantz est un peu Fou du Volant. Cheveu dans la Ratatouille politique trissoute, le François aura toutes les peines du monde à ne pas finir en Mickey local. Pinocchio du P'tit K et du Charly Juillard ou Popeye nourri aux épinards de l'austérité budgétaire, François Monin agrémente les pages de votre Pierrot de ses citations (presque) véridiques. Son jeune âge pourrait faire penser à un Macron local, tentant en vain de réveiller la Belle trissoute au bois dormant, aussi appelée administration communale. Sans vouloir jouer la Fée carabosse, François Monin pourrait bien passer pour la méchante sorcière dans cette histoire. On ne vous en dit pas plus, vous avez 24 pages pour vous faire un avis.



**@Copyright 2019, Le Pierrot.
Tous droits réservés**

Borruat, Monin et Juillard : Combat de reines

La nouvelle n'aura échappé à personne : le PDC ne veut pas de nouveaux fonctionnaires à Trissville. Mais ce que beaucoup ignorent, ce sont les tractations en coulisses qui ont amené nos représentants de la Papauté à s'opposer à l'hégémonie des communistes trissous du Conseil de Ville. Les SRP (Services de renseignement du Pierrot) ont enquêté et vous présentent les principaux protagonistes du référendum du siècle à Trissville.

François Monin

Inconnu au bataillon et même pas trissou, le Frantz Monin est devenu l'égérie du PDC de la ville. Plus charismatique que l'Oli Montavon, c'est à lui qu'est revenue la lourde charge de faire croire au peuple trissou que cette horde de nouveaux fonctionnaires allait les ruiner. Le voilà donc sur son grand cheval blanc qui fait le tour de Trissville pour convaincre ses ouailles que notre cité court à sa perte.
Alors qu'il est installé à Trissville depuis quelques mois seulement, son empressement à nous protéger d'hypothétiques hausses d'impôts questionne. Laissons-lui le bénéfice chrétien du doute. Qui sait, une apparition de la Vierge en Kohler lui a peut-être montré la voie…

Charles Juillard



A première vue, notre cousin de Cochonville n'a rien à faire dans cette histoire. Ce serait sans compter sur les tentacules, aussi longues que les Rangiers, de celui qui est aussi vice-président du PDC. Lesdites tentacules n'ont pas manqué de s'agripper au Frantz Monin, qui y a vu une échelle directe vers le succès et le pouvoir. Notre ministre Charly s'est donc mis en tête d'aider à tout prix le PDC trissou à faire capoter le projet de la gôche locale. Et pour que le PDC décide de faire capoter quelque chose, il faut qu'ils y croient vraiment (c'est-à-dire pas comme le dimanche à Saint-Marcel), tant on sait que la capote est un péché ! Tout ça pour dire que le Charly, bien caché derrière sa moustache, a lui aussi décidé de mettre des bâtons dans les roues de Trissville, et dans celles de l'Ernest, par plaisir personnel.

Maintenant que le décor est posé, passons au vif du sujet : pourquoi diable le PDC s'acharne-t-il ? Alors qu'un avis de droit récemment paru décrète que le référendum n'aura aucun impact sur l'engagement des fonctionnaires, rien n'y fait, le PDC persiste et signe.

Le Pierrot vous propose ci-après plusieurs explications rationnelles et logiques à cet entêtement. Si l'une d'entre elles vous paraît plus pertinente que les autres, sentez-vous libres de la découper et de la transmettre au parti ex-hégémonique du canton pour confirmation.

1. Selon des rumeurs insistantes, le Charly Juillard aurait peur d'une défaite du PDC aux prochaines fédérales. Quel est le rapport avec le référendum, nous direz-vous ? Eh bien il se trouve que les candidats éligibles du PDC (Gschwind et Juillard) sont tous deux Ajoulots. Juillard aurait donc peur d'un esprit de clocher des Vadais et chercherait à occuper le terrain à Trissville pour éviter la catastrophe.
Il va sans dire que cette stratégie, si elle est exacte, prouve une fois de plus qu'il ne faut jamais voter pour un PDC d'Ajoie : ils sont tous fonctionnaires ou ministres, mais ils veulent à tout prix empêcher les Trissous d'accéder au même poste.

2. En réalité, le Pierrot est dans la mesure d'affirmer que la proposition 1 est la bonne. Mais comme nous ne crachons jamais sur une franche rigolade, permettez-nous de vous rappeler que contrairement au PDC trissou, même Paulinocchio Queloz et son Gigon d'agneau ont réussi à lancer un référendum correctement. Certes, celui-là concerne le prix des plaques minéralogiques et n'a pas vraiment marqué les esprits, mais au moins il est rédigé correctement. Comme quoi, on peut rater ses études de droit et savoir lancer un référendum.

3. Une dernière pour la route, juste pour le plaisir : quel est le point commun entre l'Anne C'est Doux, le Charly Juillard, le p'tit K, l'Ernest Borruat et le Martial Courtet ?

Réponse : Ils se détestent tous mais militent dans le même parti depuis des années. Le christianisme est une grande famille, on nous l'a assez répété.

En conclusion de ce rapport exhaustif sur l'affaire du référendum de Trissville, le Pierrot se réjouit de vous retrouver l'an prochain pour voir où les tribulations du PDC auront mené les Trissous et les Trissoutes. Pour autant que le PDC existe encore d'ici là, ça va sans dire.

Ernest Borruat

Ernest Calimero Borruat est au PDC ce que Péry-Reuchenette est à la Question jurassienne. Un accident de parcours, tant l'Ernest a du mal à trouver sa place parmi les bénitiers de la capitale. Défendant à corps perdu les nouveaux fonctionnaires de l'administration trissoute, l'Ernest Beaurruat s'est mis à dos tout le parti. Il lui est donc maintenant impossible d'entrer dans un bar de Trissville : ils appartiennent tous à l'Afrim et sa famille, c'est-à-dire au PDC.
Mais trêve de plaisanterie, il semblerait que l'Ernest soit à deux doigts de quitter le parti. Celui-ci se retrouverait alors sans représentant à l'exécutif, le reléguant au rang du Parti évangélique et de l'UDC dans notre ville.
« C'est pô juste », comme dirait l'autre. Et comme une mauvaise nouvelle n'arrive jamais seule, il paraît que même la Camille, sa fille élue au Conseil de Ville, a demandé comment on faisait pour rejoindre le PS. La fuite des cerveaux ne fait que commencer au PDC.

Martial Courtet

Quant au ministrounet Martial, il a sûrement pris part à l'organisation du référendum, mais personne ne s'en rappelle. Lui non plus d'ailleurs.

A Trissville rien ne se perd

Trissville aura besoin de 1,3 poste supplémentaire pour gérer ce genre de facture et les rappels qui suivront certainement. Le montant de la facture ne couvre même pas le prix de la feuille…



Municipalité de Delémont
Bureau des impôts et cadastre
Hôtel de Ville
Place de la Liberté 1
Case postale 2261
2800 Delémont 2

Tél. 032 421 91 39 / 35
Fax 032 421 91 19
impots@delemont.ch

Mon numéro de client : 74'490
Mon numéro de facture : 38'305
Mon numéro d'abonnement : 101'410

page 1/1

FACTURE 09.01.2019

Payable jusqu'au : 10.12.2018
Date de la facture : 01.01.2018 - 31.12.2018
Période de décompte :

Libellé	Périod.	Qté/Base	Pris/unité	Prix CHF HT	Taux TVA	Prix CHF TTC
Taxe immobilière						0.15
Feuillet 1678	Part 1 Grt 1 Les Vallaud	360 | 360 |	110 | 110	1.30 ‰ | 0.24 ‰	0.15 | 0.05	0.05
Taxe immobilière						
Taxe des digues						0.20
Total						

Paiement net à 30 jours. Pour tout complément, voir informations au verso.

Empfangsschein / Récépissé / Ricevuta — Einzahlung Giro — Versement Virement — Versamento Giratа

Municipalité de Delémont
Débiteurs
2800 Delémont

Municipalité de Delémont
Débiteurs
2800 Delémont

74 49000 00001 18656 30006 15765

CHF 01-502252-7 — 0 . 20

CHF 01-502252-7 — 0 . 20











Hubert Jaquier : le Petit Prince qui joue au Roi-Soleil.

L'acronyme UETP signifie en principe Urbanisme Environnement et Travaux Publics. C'est la version que l'on donne à entendre aux citoyens. Mais le centi(maître) en charge de ce département-clé de Trissville l'envisage d'une manière plus conforme à ses rêves de grandeur : par exemple Une Entité Toute Puissante. Ou alors Ubiquité, Elitisme, Tyrannie et Pouvoir. Amusez-vous et envoyez-nous les meilleures que vous trouverez. Le vainqueur recevra en cadeau un bonnet phrygien et une pique.

Lundi 4 mars 2019
Halle du Château, dès 20h30, soirée dansante

« BAL DES VIEILLES »
conduit par **l'orchestre NUIT BLANCHE**

Concours de déguisements

Inscriptions sur place à la table des entrées dès 19h30
Début des concours à 21h30

Ouverture des portes à 19h30 / Restauration chaude et froide dès 20heures.

Histoire de Q… J

Comme chacun sait, le Georges Maillard est un véritable défricheur d'actualité. Non content d'avoir révélé les affres de Paulinonocchio Queloz l'an dernier, le vice-journaliste en chef du QJ a décidé de s'attaquer à un véritable problème de société : la haie de son jardin. Pour la première fois depuis des lustres, le voilà qui pose son inénarrable iPad de journaliste pour s'emparer d'une tronçonneuse. Comme vous vous en doutez, l'histoire s'est terminée comme pour Paulinocchio : en queue de poisson. Le Georges s'est planté la tronçonneuse dans la cuisse et a dû rester en convalescence plusieurs semaines.
Morale de l'histoire : Quand Georges Pullitzer-Maillard se prend pour Monsieur Jardinier de la RTS, la convergence déploie toutes ses ailes et ne crée que des emm*rdes.

Clin d'œil



Mais de quoi ou de qui parle-t-il vraiment le Paco ?

La classe M

Le Sven Borruat, animateur RJB et coach au crossfit de Trissville, s'est payé une Mercedes Class A, vous savez, celle qui parle toute seule. Et comme Mercedes avait du retard dans les livraisons du beau petit jouet, le garage a prêté au Sven une petite Smart rouge toute minable. Que le Sven a cogné contre un poteau en reculant. Avec un break, il aurait fait attention. Et comme sa Class A était toujours en attente et qu'il avait un rendez-vous galant le week-end, le patron du Crossfit a fait jouer ses relations pour que notre animateur bénéficie d'un beau coupé décapotable en attendant.
Mais voilà que rentrant de France avec sa dulcinée, le Sven est victime d'un grosse panne en cambrousse. Et en France, la cambrousse, c'est grand : quatre heures de délai pour voir arriver une dépanneuse mandatée par Mercos SOS. En prime, impossible de réparer sur place et pas l'ombre d'un garage agréé dans les parages. Ils sont rentrés comme ils ont pu, en dépanneuse et taxi.
Pour le coup de la panne, Messieurs, achetez Mercedes.



L'ŒIL DU MEURY ETAIT DANS LA TOMBE ET REGARDAIT LA FRIME !



Inspiré de la guerre froide et digne des plus grands films d'espionnage, cette histoire se déroule pourtant à Trissville et est tirée de faits réels. C'est notre camarade Meury, lui qui sait si bien ce que l'œil de Moscou signifie, qui a pris les devants pour mettre vos vies privées à l'abri des regards des nouveaux capitalistes ultra-connectés.
Depuis de nombreux mois, plusieurs bistrots de la ville, rachetés les uns après les autres par un investisseur ayant de nombreux mécènes politiques, voient leurs terrasses s'équiper de caméras de surveillance.
Celles-ci, pilotées à distance par leur propriétaire depuis son mobile, trahissent à chaque seconde vos faits et gestes dans ces établissements.
Adieu le ptit coup de rouge incognito avant le boulot, le rendez-vous secret après la messe ou les ragots gratuits des concierges de la ville. Si ça ce n'est pas de la frime !
Aujourd'hui, on sait tout sur tout le monde au moindre écart. Et ça, pour Meury, ça a toujours été le boulot du KGB et pas celui des bistrotiers du coin, exception faite du Bœuf qui bénéficie d'une dérogation.
Du coup, pour que l'Etat ne perde pas le contrôle, Meury lui a demandé par écrit de bien vouloir surveiller à son tour le respect de la jurisprudence en matière des libertés individuelles.
Il faudra donc probablement faire poser des caméras supplémentaires qui filmeront celles de M. Ramagouja pour s'assurer qu'elles ne se décalent pas d'un cil sur le domaine public. Du côté de l'aile noire par contre, on sait déjà qu'il sera interdit d'y installer tout objet qui enregistre une image ou un son.
Effectivement, comme un bon tiers des séances communales s'y déroulent (entre le maire, l'informatique, les finances ou l'état civil), le secret professionnel ainsi que la confidentialité des sujets débattus ne pourraient plus être assurés.
Tristement, aucun de ces bistrots n'a eu la bonne idée de proposer de boire à l'œil qui nous surveille en attendant la réponse de la municipalité.
Quel gâchis !

Dur, dur d'être un bébé



Le Yann Beurré, président de la société de notre fête à tous, est toujours à la recherche de bénévoles pour mettre sur pied notre grosse beuverie trissoute. Mais comme le temps n'est plus à l'engagement sans rémunération, dire que l'annonce n'a pas attiré les foules serait un euphémisme.

Quelle solution le comité et le Yann ont-ils imaginée ? Selon les informations de notre service de renseignements, certaines des donzelles qui bachotent pour ledit comité ont été mises à contribution : l'Aurore Lovis, la Joana Laurent et l'Isaline ont en effet profité de l'année 2018 et du début de l'année 2019 pour mettre au monde de merveilleux petits carnavaleux. Après leur avoir adressé nos carnavaleuses félicitations, le message est lancé : faites des morveux, le comité de Carnaval vous le rendra.

Comme en témoigne cette photo exclusive prise aux alentours de la maison de Carnaval, l'Aurore Lovis n'est pas toujours au fait des règles élémentaires de sécurité pendant une grossesse.

PLACE AUX VIEUX

A l'Instrum', la relève est en marche et les rangs de cheveux gris sont gentiment poussés vers le fond pour laisser place aux ch'veux blonds. C'est ainsi qu'à la veille de son dernier concert annuel, l'Instrum' fut bien embêtée en constatant que sur la scène de la halle du Château, elle était bien à l'étroit. Qu'importe ! Y a qu'à bourrer un peu, ça entrera. La générale du concert allait bon train jusqu'à ce que le Raboud, bascule en dos contre l'escalier. Heureusement, le Zbinden dans la fleur de l'âge, s'est jeté à sa place en bas d'la scène, tel un volleyeur voulant sauver le point.
On raconte que son euphonium s'en est sorti indemne grâce à un plongeon maîtrisé, mais que le Zbinden a été bien amoché. On raconte aussi que le Raboud l'aurait foutu en bas intentionnellement, pour faire de la place.
Z'ont pas encore dit leur dernier mot, ces vieux briscards de la fanfare.

LE SENS DE L'ORIENTATION

La David Compte (là-dessus) du contrôle de l'habitant a effectué récemment un séjour à Baden-Baden. Pour lui, tout séjour doit passer obligatoirement par une visite, non pas des musées, mais du casino, d'autant plus que ce dernier se situe à moins de 300 mètres de son hôtel.
C'est donc au petit matin que le David sort de ce lieu de perdition et se met en route pour rejoindre son hôtel. Mais, désorienté et ne pouvant se servir de son smartphone pour le guider, c'est donc à l'instinct qu'il se décide à prendre une direction plutôt qu'une autre.
Deux heures plus tard, il était toujours en quête de son hôtel. Finalement, il le trouve… pas peu fier de montrer le nombre de pas qu'il a effectué : 8'359 pas pour moins de 300 mètres, il n'avait jamais fait autant de gymnastique au petit matin. Finalement, se perdre a du bon !

Une cuisine pour toutes les b**OURS**es
Hôtel de l'Ours, Courroux

Bon rantanplan : Serrure du Gueudou Dalton toujours au trou
Linder Serrurerie SA, ZI Trissville

De fromage Mimi Y rempli son caddy Mickey s'en réjouit
Alimentation Mini Marché, vieille ville

Une qualité au zénith Avec des prix au tapis, depuis des lustres
Meubles Nicol SA, Poliadès, Trissville gare

Pour que votre voiture ne ressemble pas à une chiote, mais à un carrosse
Garage Pretalli, ZI Trissville

Oz, Oz, Oz
Faites la N'OZ toute la nuit
Discothèque Oz, ZI Trissville

Bureau d'études - Ingénieurs conseils
AF TOSCANO
Rue du 24-Septembre 11, CH-2800 Delémont
T +41 32 421 10 20, www.toscano.ch

Bernard vous fait ça dard dard
Recommandé par Maya l'abeille
Fiduciaire Bernard Ruch, Develier

Rocco (Sifredi) envie le coup de pinceau de ce grand maître de l'école napolitaine de peinture
Petrillo Giacomo Sàrl, Trissville et Courfaivre

Jeanne Calment, sans s'exithé, a réussi à remplir leur carte de fidélité
Pharmacie du Tilleul, à côté du Tilleul, vieille ville

Mécaniquement, l'entreprise qui répond à la pelle Tûtû !!! Tûût
Laurent Membrez SA, Trissville et Guéguelledorf

NEW LA BAYE RISCHE DELEMONT
[LA NEW BAYERISCHE]
animations tous les vendredis et samedis
grillades en été
Place Roland Béguelin 5
2800 Delémont
Tél. 032 422 17 88
lanewbayerische@bluewin.ch



Saint-Roland

On savait que le Roland Aubry avait une admiration sans borne pour Saint François d'Assise. Une admiration frisant la dévotion. On pensait que c'était parce qu'il s'extasiait du dépouillement du fondateur de l'Ordre des frères mineurs, l'Ordre qui a pris son nom. Ou parce que ce saint homme communiquait avec les petits oiseaux (ce que le Roland s'échine à tenter d'imiter depuis si longtemps avec son trombone).
Erreur. Un petit pépin arrivé au Roland au Carnaval dernier nous a ouvert les yeux. Ce qui le fascine, c'est le fait que François d'Assise fut le premier stigmatisé de l'histoire de l'Eglise. Les stigmatisés ? Mais oui, vous vous en rappelez certainement… ces fervents du Christ qui l'aimaient jusqu'à en recevoir les stigmates, par exemple aux mains, des mains sur lesquelles apparaissaient des plaies semblables à celles laissées par les clous de la crucifixion.
Ce jour-là, le Roland voulait débiter des fleurs de Tête de Moine (on reste dans le sujet). En voulant fixer le fromage sur la girolle, il a pressé tellement fort qu'il s'est enfoncé la tige bien profondément à travers la paume. Un stigmate, oui, mais du genre enquiquinant : ça fait mal, il faut soigner et médicamenter. Et surtout : ça empêche de tirer sur la coulisse et de faire le mariole à Carnaval. Le Jura-Simplon a dû se trouver un autre maestro.
Tout cela pour pas grand-chose. Un Saint Roland, il y en a déjà un. Même que vous pouvez le fêter si vous voulez : c'est le 15 septembre.



Clin d'œil



Chez Caritas, on ne trouve pas toujours le haut qui va avec le bas… même pour le directeur !!



Sainte-Thérèse

On le sait, chez les bourgeois, même lorsqu'ils sont de sales gauchistes, l'attrait des racines et des origines est difficile à réfréner. C'est ainsi que les frères Parrat, ces bourgeois étranges qui fricotent avec les derniers communistes de la vallée et avec les verts-de-terre de la Magali, ont vu un jour leur grande sœur, Sainte Thérèse, débarquer à Trissville en provenance des lointaines contrées australes de l'Argentine. Etablie chez le Stein'r (pas au Mexique), elle s'agite, depuis, dans tous les sens pour occuper ses longues soirées. Mais elle a un peu du mal à se (re)faire à la vie de Trissville. Peuchère, même autour de St-Marcel, les choses changent en 35 ans !
En quête de quelques babioles pour égayer son nouvel intérieur, la Thé s'est rendue chez Caritas, dans la grange de Montcroix. Absorbée par sa recherche, elle a fini par se faire enfermer dans le lieu à la fermeture. Evidemment, sans son natel en poche ! Apeurée à l'idée de devoir passer la nuit dans ces locaux obscurs, sans manger ni boire, elle a tout retourné pour alerter l'extérieur. Au bout d'une heure de lutte avec une échelle, contre des fenêtres récalcitrantes et des meubles à déplacer, elle a enfin trouvé le moyen de se faire remarquer auprès d'un voisin. Elle fut délivrée de son angoisse après que la police ait fait appel au responsable du lieu. On ne sait pas s'ils ont coffré la Thérèse pour tentative de vols ou squat intempestif. On sait juste qu'à l'avenir elle n'oubliera plus son natel à la maison.
Mais ce n'est pas tout. La Thé aime la forêt, les balades et la nature. Lors d'une de ses nombreuses expéditions, elle est retournée du côté de Champateau, un lieu de son enfance que son cerveau avait vaguement conservé. Elle a retrouvé cette petite fontaine située juste sous le réservoir. A la vue de l'eau claire qui s'écoule librement entre les hêtres et les sapins, son sang n'a fait qu'un tour : comment, on laisse gaspiller une eau de bonne qualité sans la récupérer pour le réseau. Un scandale ! Qu'elle proclame à la ronde, haut et fort. Que je m'en vais frapper à la porte des SI pour leur expliquer l'tarif à ces fonctionnaires. Leur montrer que cette eau de qualité doit être immédiatement récupérée pour le réseau. Sous peine de sécheresse à venir à Trissville… Ces quelques litres par minute semblent avoir pris une importance sans borne



chez la Thé. Bref. Ses copains et parents du café du samedi (à l'Espagne ou à la Couronne, on ne sait plus trop bien) ont réussi à la dissuader de foutre le bordel dans les bureaux du Michel H (pas celui des bijoux, celui de l'énergie) et du Jacques-Qui-Marche. Depuis, frustrée, et pour sauver la planète d'un assèchement programmé, la Thérèse s'abreuve chaque jour à cette fontaine qui, miraculeusement, a pris un nouveau nom dûment estampillé. Sainte-Thérèse des-Sources, priez pour nous !

Genferei

Vous vous en souvenez peut-être. L'été passé, le Pape est venu en Suisse. A Genève, plus précisément. Et pas à Cochonville. Au grand dam du ministre Juillard qui a téléphoné à l'Arnaud Bédat et au François Lachat pour se lamenter : « Je ne comprends pas. Ce Pierre Maudet, qu'est-ce qu'il a de plus que moi ? » C'était au mois de juin. Entre temps, le Charles a sûrement trouvé la réponse…

Les portes du confessionnal

C'était quelques jours avant Noël ; la Françoise T'hôte ayant, comme à peu près toute l'humanité grillé ses divins crédits dans une année pleine des petites misères du monde, est allée se refaire en participant à une célébration pénitentielle. De retour à la maison, quelle n'est pas sa surprise en entendant sa fille Florence lui demander : *« Alors, c'était bien au pénitencier ? »*
Allons, voyons Florence, ce n'était quand même pas si grave que cela…





Père et fils
Vous font
Votre pont
Tout sourire

Carrosserie Bourquard Sàrl, ZI Trissville

Herbert l'a bien pendue,
Renaud l'apprête
à merveille
Même les mauvaises
langues ne nous
contrediront pas

Hôtel du Bœuf, vieille ville

De 7 à septante séptang
Le kiosque à votre service
Depuis La nuit d'étang

Kiosque de l'Etang, vieille ville

Et les Shadoks
pompaient,
pompaient,
pompaient
Pour de bonnes
pompes y a que
le Pascal

Viatte Orthopédie SA, Trissville

Protector
SÉCURITÉ
Place des Sciences 1 | 2822 Courrenaz | 032 423 97 40
www.protectorsecurite.ch



Martial Kurtä, der generöse Minister

Imaginez : vous êtes ministre de la République et Canton du Jura depuis 2015. Un beau jour, le chef de votre Service de l'éducation « réoriente sa carrière » et vous quitte. Passés les remerciements, la recherche d'un successeur ou les explications foireuses pour justifier ce départ, la bienséance veut que vous offriez un présent au démissionnaire. Cette bienséance, toujours elle, veut aussi que proposiez un cadeau original, respectueux, voire utile. Et bien notre Martial, probablement surmené par ses conflits de voisinage, a offert eine Orgelanthologie au Guy Jubin pour son départ. Oui oui, une anthologie de l'orgue, en allemand ! Et selon des rumeurs insistantes parvenues aux oreilles du Pierrot, ce généreux présent ne serait autre qu'un cadeau que le Martial aurait lui-même reçu et dont il se serait débarrassé en le refourguant plus loin. Generosität, quand tu nous tiens !



Faites comme je dis…

En septembre de l'an passé, le Damien Lachat, député UDC de Patadorf, a déposé une intervention au Parlement pour s'inquiéter des tarifs dans les institutions d'accueil de l'enfance. On pourrait lui dire simplement bravo. Mais prétendre défendre à Trissville ce que son parti cherche à démolir à Berne, c'est un peu court. Et peut-être même un peu tordu…
On se permettra, en effet, de lui suggérer de faire part de ses soucis à l'UDC nationale. Rappelez-vous !
Quelques jours après le dépôt de la question du Damien, c'est bien l'UDC qui, au Conseil National, a cherché en vain à torpiller la prolongation du soutien fédéral à la création des crèches et garderies. Et en 2013, lors de la votation de l'article constitutionnel sur la famille, c'est toujours ce même parti qui s'opposait aux crèches financées par les pouvoirs publics. Elle les traitait de « trous sans fond » où, selon la délicate formulation du Conseiller national genevois Yves Nidegger, l'état se transformerait en « super-maman pratiquant l'élevage mercenaire »…
On ne saurait donc assez conseiller au Damien de râler aussi fort auprès des instances de son parti qu'il lui arrive de le faire au Parlement de notre modeste cantonnet. Mais peut-être est-il conscient que ça ne servirait à rien…

Paparazza



Une équipe de Jurassiennes passe un week-end de ski à Anzère. Au poil puisque que c'est en même temps que l'équipe suisse de descente. De quoi laisser espérer quelques selfies gratifiants auprès des copines restées au pays.
Sauf qu'avec des athlètes d'élite en pleine entraînement, ça ne se passe pas comme ça. Ils ont des garde-chiourmes qui font comprendre aux intéressées qu'il ne faut pas trop déranger.
Mais il suffit d'être patiente. C'est ce que se dit la Séverine Wüthrich de Mettembert. Et d'ailleurs, la voilà récompensée : c'est bien Beat Feuz qu'elle voit quitter le groupe pour aller se reposer là, tout près, derrière un tas de bois.
Comme il n'est pas très souriant, la Séverine n'a pas le cœur de lui demander de partager un selfie. Par contre, elle mitraille. Et le soir, elle est très fière de présenter ses portraits du champion à ses amies. Lesquelles la trouvent pourtant un peu trop gonflée : photographier un champion du monde, super cool, d'accord, mais en train de pisser, mouais, Séverine, il y a quand même des limites…



Au royaume du PS, les jaloux sont rois

Il y a fort, fort longtemps, dans une lointaine principauté, deux femmes se faisaient la misère pour accéder au pouvoir. La première, Dame Rosalie de Cochonville, était en première position pour accéder au perchoir suprême. Quant à la deuxième, Dame Katia, elle ne se profilait pour rien, puisque personne ne la connaissait. Alors que la voie était toute tracée pour Dame Rosalie, une horde de brigands aux dents longues décida de venir jouer des coudes au milieu du combat de ces dames. Les sieurs Ciocchi de Courant d'lin et Dobler de Haute-Sornette, affamés par la conquête du pouvoir et effrayés par les hypothétiques capacités surnaturelles de Dame Rosalie, jetèrent amèrement leur grain de sel dans la mêlée pour faire parvenir Dame Katia au perchoir.
Malgré les supplications de la Shériffe Barth sous l'eau, rien n'y fit. Parvenant à rallier à leur cause la plupart des sieurs du royaume, les pâles Ciocchi et Dobler firent parvenir Dame Katia au faîte de sa gloire, créant ainsi d'énormes dissensions chez les Dames du royaume PS. Depuis cet épisode sombre de l'histoire du royaume, les successeures de Dame Rosalie prônent l'adage suivant : « Qui se frotille au pouvoir, se picote toujours aux mâles jaloux ».
Dame Katia sera donc la prochaine à accéder au perchoir suprême, au détriment de Dame Rosalie. Après les affres de Paulinocchio, le trône de fer du Parlement est plus que jamais disputé.

Martial Kurtä, der SEHR generöse Minister

Du haut de ses valeurs chrétiennes, notre ministrounet Martial sait partager et faire le bien autour de lui. Selon des informations que le Pierrot s'est procurées, il saurait même multiplier certaines choses, grâce soit rendue au Seigneur. Mais contrairement à d'autres, Martial ne sait pas multiplier les déficits (ô Charly Juillard). Il ne sait pas non plus multiplier les fôtes de grammaire (ô David et raie). Notre Martial, en plus de multiplier les serrages de paluche, sait multiplier… les Geschenke de seconde main ! En effet, Martial n'a rien de trouvé de mieux à offrir à la Nath Barth sous l'eau pour ses 50 ans qu'ein Buch auf Deutsch sur un sujet obscur ! Après le Guy Jubin, la Nath a elle aussi fait les frais (au sens figuré évidemment) de la formidable Generosität du ministre. Le Pierrot est de tout cœur avec le Martial et espère qu'en 2020, les électeurs jurassiens sauront faire preuve de la même générosité.

Une vue imprenable

A la St-Sylvestre, la Pierrette Broquet de Courrendlin a une brusque envie d'aller admirer les feux d'artifice. Elle embarque donc trois de ses petits-enfants – qui, à vrai dire, sont déjà assez grands – et monte vers Vellerat. Premier arrêt : la poisse, il y a du brouillard. Elle continue son ascension jusqu'à un nouveau point de vue. Vraiment pas de chance : encore du brouillard. Ce n'est qu'à la cinquième halte qu'un de ses passagers lui donne enfin à comprendre qu'il y a une épaisse buée sur ses vitres et son pare-brise.
Faisons quand même remarquer à Pierrette que rouler comme ça, c'est assez dangereux. Et qu'avec encore un chouia de poisse supplémentaire, ça pourrait – même à Nouvel An – donner lieu à quelques désagréments avec la maréchaussée.

Pizzeria pour les fins becs
Attention risque d'un ptit
coup dans l'aile

Restaurant le Cigogne, vieille ville

Créateur prolifique :
Sa planche n'est pas
restée vierge longtemps

Robin Voyame Sàrl , vieille ville
en face de la Cigogne (Eh oui, ça s'invente pas)

Sofar away ?
Mais non tout proche

Meubles Comte, ruelle de l'Ecluse, Trissville

C'est l'essence même
d'un service sans panne
Ses scooters électriques
y pètent le feu,
jamais à plat

Jean-René Moritz, Trissville, ne vous fait pas de Théâtre

Obelix à Pierre
Tombale :
Qui a la meilleure
taille ?

Le JEAN-RE
T'as djà vu son
MENHIR

Kaiser SA, ZI Trissville

Pour un ptit en cas,
toujours là
On y fait volontiers
le plein à la Claire
Elle a de super
pompes

OK Coop, Trissville

En kilt ou en golfs,
Tintin y mange ad hoc
Mieux qu'à Moulinsart

Restaurant château du Domont, Trissville

Pour le hoquet
Sucer 2-3 glaçons

Au Bistr'Hockey, patinoire Trissville
Ndr : et ça marque à tous les coups

Location de machines
CRELIER SA
Porrentruy 032 465 89 90
Delémont 032 423 51 11

SPÉCIAL MOUTIER

EXCÈS DE CRÉDULITÉ

730'000 francs. C'était le montant des sommes engagées frauduleusement dans les années 70 et 80 par le gouvernement bernois pour tricher lors des plébiscites, principalement à Moutier et dans le Laufonnais. La fameuse affaire des caisses noires…
On se disait naïvement que les temps avaient changé, que la leçon de l'époque avait porté, qu'il fallait faire confiance. Il y eut bien, lors du vote de Moutier, des alertes qui auraient dû nous mettre la puce à l'oreille. Par exemple, les fake news diffusées par la propagande bernoise sur la fiscalité (Moutier coûterait 7 millions aux contribuables du Grosskanton, alors que, dans les faits, elle leur rapportait 2 millions). Après la mise au point apportée par le Maxime Zuber, le Gouvernement s'est excusé discrètement, prétendant s'être bêtement trompé.
Et nous autres Jurassiens ? Au lieu de taper sur les doigts des auteurs de cette grossière tentative de tricherie, on a fait mine de les croire, de comprendre, que, mais oui, des choses comme ça, ça peut arriver…
Il s'agissait de ne pas jeter de l'huile sur le feu. On pensait bêtement que les menteurs, confondus, seraient dans leurs petits souliers. Au point, pour la suite, de rester dans les clous et de respecter un minimum les règles de l'honnêteté.
Ce qu'on peut être candide quand même…

Pas tout confondre …

D'autres que le Pierrot ont déjà démontré l'inanité des éléments retenus par la préfète Stéphanie Niederhäuser pour invalider le vote de Moutier. Comme celui de reprocher au Marcel Winistörfer et à son Conseil municipal d'avoir donné leur avis et d'avoir corrigé des mensonges colportés par le Pierre-Alain Schnegg et ses amis. Pour cette dame et ceux qui l'inspirent, il ne faut donc pas confondre : on ne saurait tolérer de l'exécutif de la ville ce qu'on admet de la part de l'exécutif du canton.
Un maire et un conseil municipal qui publient leur avis avant une votation… Ce serait illégal ? Mais qu'attend donc cette Stéphanie pour déposer plainte contre les Conseillers fédéraux qui s'expriment dans une brochure et dans la presse avant chaque votation ? Et contre tous ces membres d'exécutifs cantonaux et communaux qui font de même ?
Il est vrai que ceux-là ne sont pas des *fotzuchaibeseparatischte*…

Hop, une pub pour le Schnapou

Dans notre pays, on considère – pour faire simple – que ceux qui n'acceptent pas les résultats des élections et des votations sont des mauvais perdants. Autrement dit, des mauvais démocrates. Et, allons-y carrément, des mauvais Suisses.
L'Orianne Grimm et l'Arnaud Forster ont sans doute pensé qu'il valait mieux passer pour des branquignols que pour des mauvais XXXXXX (nos lecteurs choisiront eux-mêmes le terme qui leur semble le plus adéquat). Parce que, franchement, avancer l'idée d'une ville bicantonale où chacun choisirait son appartenance cantonale, il y a de quoi faire franchement rigoler. Même – ne vous y trompez pas, chère Orianne et cher Arnaud – les quelques journalistes qui font semblant de vous prendre au sérieux.
Petite digression amusante : imaginez-vous que la situation soit inversée, qu'après une courte défaite des Jurassiens, quelques fantassins séparatistes aient proposé la même chose que nos deux égarés. Comment le clan probernois aurait-il réagi, à votre avis ?…
Fermons la parenthèse et revenons à l'essentiel : vouloir s'appeler « Réconciliation » alors qu'on éparpille des étincelles propres à prolonger le feu du conflit, il faut quand même oser.
Surtout que derrière tout ça, il y a encore et toujours la volonté que Moutier-Résiste – dont l'Orianne est issue – proclame quelle que soit l'ampleur de la défaite (écart de 3 % et quelques le 18 juin 2017, de 20 % lors des élections du 25 novembre 2018) : « Moutier ne sera jamais jurassienne ».
Allez, vous avez largement mérité votre place dans le Pierrot. Et même dans le Schnapou* !

* *Peut-être certains l'ignorent-ils… Le Schnapou est notre confrère de Moutier.*



Démocratie à géométrie variable

137 voix, c'est vrai que ce n'est pas énorme. Mais bon, à 51,7 % de « oui » contre 48,3 % de « non », ça fait quand même un peu plus de 3 % d'écart. Et on a connu des résultats plus serrés.
A commencer par la votation du 9 février 2014 sur l'initiative UDC dite « contre l'immigration de masse », un texte accepté par 50,3 % contre 49,7 %. Pourtant, les perdants se sont montrés bons démocrates et ont accepté la défaite.
Mais à Moutier, c'est autre chose. Ce sont l'UDC et ses suiveurs qui ont perdu. Et pour l'UDC, le peuple a toujours raison. Sauf quand il vote autrement que le parti.

Pompier pyromane

Derrière les recours et leur acceptation, il y a le Manfred Bühler et son bureau d'avocats de Bienne. C'est le Conseiller national et maire UDC de Cortébert qui, avec ses associés, coordonne et met en forme toutes les démarches « spontanées » en provenance des Probernois les plus acharnés de Moutier. Un sacré magouilleur… Qui a pourtant, de temps en temps, un peu de peine à maîtriser la cohérence de sa stratégie de communication.
Le matin du 5 novembre, à la Radio romande, son caractère de fanatique l'a emporté : en guise de commentaire après le verdict de la préfète, il a prestement versé de l'huile sur le feu en réclamant la démission du Marcel Winistoerfer. Avant, quelques heures plus tard, sur la même antenne, de simuler la bonhomie du bon démocrate en plaidant pour un soi-disant apaisement.

Les avanies de Stéphanie

La préfète Stéphanie Niederhäuser est sans doute à blâmer pour avoir prêté son concours aux magouilles de Manfred Bühler et consorts.
Pourtant, on ne saurait s'empêcher d'avoir un peu pitié d'elle. Voilà quelqu'un qui, en résistant aux pressions et aux manigances des amis de son camp, eût pu laisser à la postérité le souvenir d'une grande Dame ayant su mobiliser assez de courage pour imposer le respect des valeurs démocratiques à ceux qui cherchent à les trahir. Mais voilà, tout le monde n'a pas l'étoffe d'une Simone Veil…
Que, par contre, les marionnettistes* qui la font danser se permettent de conseiller aux Jurassiens de respecter la séparation des pouvoirs et de se conformer aux décisions du pouvoir judiciaire, voilà qui ne manque pas de sel. En tant que préfète, la Stéphanie est, en effet, une fonctionnaire bernoise investie de certaines responsabilités administratives. Pas une juge.
Et dire que les Jurassiens ont été suffisamment naïfs pour croire en son honnêteté et ne pas contester la procédure qu'elle a mise à profit pour sévir…

* *A cet égard, on aimerait d'ailleurs bien savoir qui sont les juristes qui ont rédigé et mis en forme son rapport…*



En septembre dernier, la Fête du peuple et le MAJ ont réussi un gros coup : ils ont fait venir Carles Puigdemont, le Roland Béguelin catalan, à Delémont. Mais une telle prise a nécessité un gros filet de sécurité. En plus des super agents de la canto, au moins deux gardes privés ont été engagés pour superviser les déplacements de notre cousin Carles. Les consignes de la police étaient claires : il fallait se faire le plus discret possible, afin de pouvoir observer la foule et intervenir à tout moment. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que nos agents ont été discrets. Premièrement, les deux étaient des employés d'une entreprise de sécurité locale. Autant dire que quiconque est déjà allé au Stage Club le samedi soir sait qui ils sont. Ensuite, l'un d'entre eux n'a rien trouvé de mieux que d'enfiler un polo rose bonbon pour venir assister à la petite sauterie annuelle des autonomistes. Discret, on vous dit.
Forcément, les deux agents investis d'une mission d'une telle importante se sont sentis pousser des ailes. Ils n'ont rien trouvé de mieux à faire que de s'équiper d'énormes oreillettes d'un autre âge pour pouvoir communiquer entre eux. Quant à leur attitude physique, pour le moins louche, nul doute qu'elle était tout droit inspirée du plus raté des James Bond. Ça ne fait aucun doute, même François Lachat aurait, pour une fois, pu faire le job !

Les yeux et les oreilles ne se rassasient jamais

Proverbe Danois

Elizabeth Bazin et son fils Hugo d'une des nouvelles rues à l'Ouest du Mexique chantent dans le Chœur de Chambre Jurassien. Est-ce parce qu'ils sont des sujets de sa Grâcieuse Majesté que le Prince Charles est venu incognito à Courroux pour les écouter dans l'Oratorio de Noël de Bach ? Of course !
Il semble que ça lui a plu. Car votre serviteur, que le hasard avait placé à côté de lui, l'a clairement entendu dire entre deux airs : « Mes oweilles n'en cwoient pas leurs zyeux. » Ou était-ce plutôt : « Mes zyeux n'en cwoient pas leurs zoweilles. » ? Il faut bien avouer que, si le Pierrot a certes aussi de grandes oreilles, il a, par contre, une petite mémoire.

Une Bühler à la mer

«Prémices du journal de carnaval ou idée réfléchie» sur Moutier ?

Le Gouvernement jurassien, par la voix de Charles Juillard, a dit s'interroger et critique l'idée de créer deux communes – une jurassienne et l'autre bernoise – à Moutier



En janvier, voilà t'y pas que de sombres Prévôtois se mettent en tête de séparer Moutier en deux : une commune bernoise (au hasard, la Mâântagne de Moutier) et une jurassienne (nous proposons tout le reste de Moutier, et tout le Jura-Sud).
Abasourdi par tant de lucidité, déçu de n'y avoir jamais pensé, le Charly Juillard s'est demandé au Parlement s'il s'agissait des « prémices du journal de carnaval ». Le Pierrot tient ici à écrire solennellement qu'il se désolidarise de tels propos. « Nous au moins on est drôles ! Qu'on nous confonde avec des évangélistes sectaires et coincés est d'une vulgarité sans nom », aurait déclaré Mme XY, rédactrice de votre journal.
Si les Groins de Moutier se mettent à faire de l'humour, c'est bien le signe qu'ils sont mûrs pour rejoindre la République du Nord !

MILICE CITOYENNE

Le tchouk Stegmüller, dit Gérard ou Gentil Gérard de Guéguelleville, avait du monde chez lui un certain soir, et notamment l'ancien tenancier de la Krone du Joliat, le Philou Brahier. Et c'est au terme de cette soirée aussi joyeuse qu'arrosée que le Philou prit la sage décision de laisser sa voiture sur place et de rentrer par des moyens plus pédestres. A moins qu'il n'ait appelé un taxi, les avis divergent. On sait ce que c'est que les rumeurs et les commérages dans ces petits bleds.

En tout cas, dès le lendemain, le Philou revient sur les lieux nanti d'une gigantesque gueule de bois doublée du désir de rapatrier son bolide. Et c'est là qu'il aperçoit, à sa grande stupeur, coincé sous son essuie-glace, un vilain petit poulet à l'air coûteusement officiel et verbalisatoire. Mais qui pourrait bien distribuer des truffes dans le village, et pour quel motif, que diable ? La ruelle est à l'écart, peu passante et il y a de la place. Le Philou, fort perplexe, se dit qu'il y a peut-être un panneau d'interdiction quelconque dissimulé derrière un arbre ayant crû depuis. Il se livre donc à une petite inspection et ne trouve évidemment rien ni à voir ni à se reprocher.

Et puis c'est quoi ce bordel, à la fin, depuis quand y a-t-il un garde-police dans le coin ? Le Philou, passablement énervé, se met au volant et rentre chez lui dare-dare. Il est sur le point de téléphoner au Jean-Claude Jolidon, caissier communal, pour lui extorquer de vive voix des explications sur ce P.V immérité, hein, non mais, c'est quoi ce bazar, on n'a plus le droit de se garer n'importe comment à la campagne, maintenant ???

Mais c'est finalement le Tchouk, hilare, qui téléphone pour se vanter de son forfait. Hein, je vous ai bien eu, se gausse-t-il. Car c'est lui qui avait eu l'idée du faux P.V pour faire mousser un petit coup le Philou.

Ah, ces vigiles de quartier…

Du véganisme en tant qu'art de vivre

Un agriculteur mangeant végane ? Etes-vous de ceux qui pensent que ça ne peut pas exister ? C'est que vous connaissez mal Trissville et les Trissous.
Il faut presque quitter la ville. C'est à gauche, juste avant Courroux, que vous pourrez trouver sa ferme. Comme elle n'a pas de nom particulier, certains disent encore « Chez Knobel », du nom des anciens exploitants, pour la situer. C'est là que vous trouverez le Claudius Mangold. A moins qu'il ne soit en train de jouer du violoncelle dans l'Orchestre de Chambre Jurassien ou de gazouiller avec la chorale « Chante ma terre ». Parce qu'il aime la vie ! Et la musique fait partie des bonnes choses de la vie. Comme le rire d'ailleurs. Et la viande aussi, quand elle est consommée avec modération…
C'est pour ça que le Claudius mange « Végane », un veau qu'il a baptisé de la sorte parce qu'il ne cultive pas seulement la terre. Il cultive aussi un humour qu'il adore partager. Le Claudius, un paysan trissou !



Ailleurs c'est bien
Au Metro
c'est gold wyn meilleur

Restaurant Le Metropole, Trissville

Clin d'oeil



La solution viendrait-elle d'Arménie ? Alors que Paulinocchio Queloz et son ami Jaeggi partent en croisade contre les plaques trop chères, le Pierrot propose une action spéciale « deux plaques pour le prix d'une ». Quand on connaît le prix d'une, on comprend l'engouement arménien pour les deux numéros.
Alors que Moutier s'apprête à être coupé en deux par d'inconditionnels groins, un casse-tête administratif s'annonce. Venue d'Arménie, une solution pour les plaques de voiture est déjà toute prête : plaque jurassienne à gauche, plaque bernoise à droite. Même Béguelin n'y avait pas pensé, c'est dire.

Le Canep jamais ses batteries à plat
Comme leur vélo

Joliat Cycles, Guéguelledorf

Avec le Didier
Ce serait
La Belle Au Bois
~~dur~~, Doux

Scierie Chappuis, Guéguelledorf

escale nature
institut & boutique
rue des baîches 14 | 2900 porrentruy
t +41 (0)32 466 40 31
rue de fer 16 | 2800 delémont
t +41 (0)32 422 19 08
www.escalenature.ch

Mardi 5 mars 2019

CARNAVAL DES ENFANTS

Départ du cortège à 14 h 30
le long de la rue de l'Avenir.

Animations et goûter offerts aux enfants dans la cour du Château.







L'OUBLI

Depuis qu'ils habitent le Valais, le Quentin Taille l'Air et sa chérie de Léa aiment bien inviter, en fin d'année, les potes de Trissville. Trois fidèles aux ex-Jurassiens sont toujours de la partie. Et on ne s'ennuie pas dans ce coin de pays. Ils passent des caves aux bains et finissent sur les pistes enneigées. Sans parler des soirées dédiées aux jeux.
Lors de leur journée sur les pistes, le Quentin leur suggère de skier certes un peu, mais surtout de prendre le temps de taper le carton dans un bistrot sur les pistes. Une fois les descentes avalées, tout le monde se rend dans une taverne pour répondre au souhait de leur hôte. Ce dernier s'adresse au Flo Gueutschi et lui demande de sortir son jeu de cartes. Le Flo regrette, mais il ne l'a pas. Le Quentin ne le croit pas et pense plutôt qu'il préfère skier que jouer. Profitant de son absence, c'est le cousin du Flo, le Marc Meno noce, qui procède à une fouille minutieuse du sac de l'accusé.
Mais il ne trouve rien. Tous les yeux se tournent alors vers le chef scout Séba Tôte, mais ce dernier est sûr de lui: «Vous ne trouverez rien dans mon sac… je suis certain que je ne l'ai pas pris». C'est donc qu'il est resté sur la table de la cuisine… Déçue, l'équipe finit malgré tout l'après-midi sur les pistes. En fin de journée, arrivés à l'hôta, le Quand teint se précipite à la cuisine pour s'assurer de leur oubli, mais stupéfaction… il ne trouve pas ce jeu tant désiré. C'est à ce moment que le Séba T'haute sort de ses affaires un beau jeu de cartes tout en prétextant qu'il ne l'avait pas mis dans son sac.
A croire qu'il est comme son père d'Antoine: quand on va skier, on skie et c'est tout. Quitte à manger un sandwich sur les télésièges… on ne perd pas de temps.

Neuf personnes sur dix aiment le chocolat; la dixièmement ment

John G. Tullius

Le Pierrot et notre évêque Félix ont l'essentiel en commun: ce sont plutôt des chics types. Mais quelque chose les distingue quand même: le Pierrot, lui, ne raconte jamais de conneries.
Félix, par contre, il lui arrive de sévèrement déraper. Par exemple dans la presse dominicale, quand il compare le désir sexuel avec l'envie de chocolat. S'il déplore l'ampleur des crimes sexuels commis au sein de l'église, il considère que cela n'a rien à voir avec le célibat des prêtres. De toute façon, tout est sous contrôle. Et il n'y a donc nul besoin de changer quoi que ce soit pour réussir à contenir l'appétit immodéré de certains prêtres pour le chocolat.
S'il s'agissait vraiment de chocolat, le Pierrot pourrait accorder foi aux explications de notre saint homme. Mais bon, ça concerne quand même des crimes sexuels. Et l'étude pilotée par l'église catholique allemande à ce sujet donne une autre image du problème: 5 % des prêtres en butte à des accusations de cet ordre, contre 1 % chez les diacres (mariés!) et 0,05 % dans la population «normale»… Des chiffres à même de plonger dans le stress du doute le plus placide des évêques. Mais attention, cher Félix: le stress, ça donne de furieuses envies de chocolat!

Petit florilège en passant

La Carmen Des ions est une polyglotte accomplie. Est-ce donc ce talent qui lui joue des tours en embrouillant son vocabulaire? Toujours est-il qu'elle n'est jamais à court d'expressions saugrenues, farfelues, amusantes, dont son entourage se délecte régulièrement:

- Un disque hernical pour une hernie discale
- Les nerfs à pot de fleur (mais oui, il s'agit bien des nerfs à fleur de peau)
- Je ne t'ai pas cassé les tampons (entendez: je ne t'ai pas cassé les tympans)
- J'ai perdu le fil rouge (qui se voulait en fait conducteur)
- Ainsi que les hommes crapauds, vous savez, ceux qui ont des palmes et une bonbonne.

Qu'importe les habits verts et les épées, la poésie se joue.

noctambus
EN ROUTE JUSQU'AU BOUT DE VOS NUITS
L'horaire sur ton smartphone : www.noctambus-jura.ch



Carnaval 2019

NUIT DU MARDI GRAS

DEPARTS depuis la gare de Delémont (tarif Noctambus)	
03h00	**Delémont – Boécourt** (via Courtételle – Courfaivre – Bassecourt – Glovelier)
04h10	**Delémont – Develier** (Sur demande: Bourrignon)
04h00	**Delémont – Soyhières** – (Sur demande : Movelier – Pleigne
05h00	**Delémont – Soyhières - Movelier**
03h50	**Delémont – Courrendlin – Châtillon**
05h00	**Delémont – Courrendlin**
03h20 04h30 05h00	**Delémont – Montsevelier** (via Courroux – Courcelon – Vicques – Courchapoix – Corban – Mervelier – Montsevelier)

RETOUR depuis Boécourt (tarif Noctambus)	
03h25	**Boécourt – Delémont** (via Glovelier, Bassecourt, Courfaivre, Courtételle) (à Delémont, correspondance pour Develier-Bourrignon, Soyhières-Movelier-Pleigne, Courrendlin-Châtillon et Vicques-Montsevelier)

Pour une mobilité d'avenir ate

Tarifs Noctambus



Les zones La Chaux-de-Fonds et Tramelan-Tavannes sont considérées chacune comme une zone supplémentaire à la zone Franches-Montagnes.

nbr de zones	simple course	avec vagabond+*	Avec AG
1 zone	5.-	0.-	5.-
2 zones et +	10.-	0.-	5.-

* Pour un supplément de 10.-/mois ou 90.-/an à l'achat d'un abo vagabond

1 zone = 1 district



Clin d'œil



Le plus court chemin jusqu'au compost

L'aigle ou la cuisse

En décembre dernier, le Michel Jobin, grand marcheur, montagnard, membre du CAS et ancien ingénieur a convié une douzaines de membres du CAS à une marche en haut de la vallée de la Sorne. Le programme était relativement simple, départ de Glovelier, via la Combe du Bé, la Corniche, Séprais puis dîner à Boécourt.

Au moment d'organiser la sortie, notre Michel téléphone au Rest. de l'Aigle Chez Mamadou pour réserver le repas. L'organisateur se présente au restaurant et réserve une table pour les marcheurs avec jambon, frites au menu.

Jour de la marche, les premiers participants arrivent au niveau du Rest. de l'Aigle et attendent l'organisateur et les retardataires avant d'entrer dans l'estaminet. Quand Michel arrive, il indique qu'il n'a pas réservé à l'Aigle mais chez Minet. Et voilà que nos marcheurs vont se sustenter au restaurant du bas.

L'histoire ne dit pas dit pas si Mamadou attend toujours Michel pour la réservation du repas. En tout état de cause, notre montagnard a confondu un aigle avec un minet.



Noël bourgeois

A Delémont, les familles bourgeoises sont nombreuses. Leurs membres se frottent le ventre gonflé des richesses en provenance des forêts alentours et profitent chaque année de l'apéro offert par leur conseil. A Noël, ils reçoivent aussi toutes et tous un sapin généreusement coupé par le garde forestier. Il faut dire que, ces dernières années, ce sapin de Noël offert était tellement moche, rachitique et déglingué que bien des bourgeois n'en voulaient plus et allaient grossir les rang des acheteurs de sapins importés du Danemark. Un comble pour les plus gros propriétaires forestiers du canton! Cette année, un changement inattendu et étrange s'est produit: cette fois, le sapin ressemblait vraiment à un sapin, avec des branches fournies, bien comme il faut. De ces sapins dont on peut être fier! Le mystère reste entier sur cette transformation: peut-être que les bourgeois ont décidé d'offrir à leurs combourgeois un vrai sapin parce que, depuis cette année, ils ont décidé de ne plus en offrir aucun au-delà de leur seul cercle fermé et du conseil communal (il faut soigner ses relations, ça peut toujours aider!).







Louane de Biwi

Mes chers parents je roule, sans permis, mais je roule…

La Louane de Biwi, toute fière de passer le cap des 18 ans prend la décision de se lancer directement dans l'obtention de son permis de conduire. Ni une ni deux, elle se pointe chez un moniteur et lui annonce qu'elle est prête à commencer. Le mono (Yannick Beuret) lui demande alors son permis blanc pour établir le contrat et là, c'est effectivement le blanc. Comme se peut-il qu'il faille un permis puisqu'on vient pour l'obtenir? Retour à la case départ, avec un peu de théorie et quelques informations supplémentaires ça pourra peut-être fonctionner la prochaine fois!

GIC

(Gino Informatique, Connecté)



Le Gino est depuis peu ultra connecté et se promène désormais en permanence avec deux mobiles. Le 1er date de Trissville à l'ère du Cro-Magnon, le 2e lui, a été fourni récemment par son nouvel employeur.

La différence entre les deux bécanes réside dans le fait que le dernier portable est muni d'un abonnement lui permettant de surfer sur le net alors que l'autre pas. Gino a donc eu l'idée lumineuse de partager sa connexion en Bluetooth entre le 1er et le 2e natel. Ingénieux et efficace.

Mais le Gino et les nouvelles technologies, c'est comme le Gino avec les régimes. Il sait bien que ça existe, mais il n'en maîtrise pas tout à fait le fonctionnement. Alors pour être sûr que la transmission passe bien entre les deux engins, il les superpose toujours pour éviter des coupures et ce, même quand il téléphone… Le Pierrot en a la preuve, le Gino n'est pas un vrai GIC. Mais c'est pour bientôt.

Journal Le Pierrot

Soyez et restez nos informateurs!

La rédaction du Pierrot a besoin de vos histoires, vos anecdotes ou même vos idées folles pour réaliser un journal drôle et de qualité.

Notre publication annuelle ne peut survivre qu'avec vos contributions, alors n'hésitez surtout pas à nous transmettre vos informations et les éventuelles pièces justificatives (photos, documents, textes, etc.)

Journal «LE PIERROT»
Case postale 916
2800 Delémont 1

JournalLePierrot@bluewin.ch

Merci de contribuer au succès de votre journal!

IMPORTANT: si vous ne vous sentez pas l'âme à l'écriture, transmettez-nous l'essentiel de votre épopée (qui, quoi, quand et comment) et nous nous chargerons de rédiger l'histoire à votre place. Les informations priment sur le style!

ROMINA QUAND T'ES PAS LÀ

Par un beau vendredi d'hiver, le grand banquier Fred Scheurer a décidé d'évacuer un peu le stress du travail en faisant comme la plupart des Trissous, la tournée des grands ducs en vieille ville. Apéro à l'El, quelques verres en dessus, une visite au Bœuf et un souper arrosé pour bien caler le tout. Jusque-là, un parcours parfait.
Mais même dans la tourmente, le Fred n'en oublie pas sa chérie Romina. Pour faire tout juste, il décide donc de rentrer en taxi, se pose sur le canapé du salon pour ne pas déranger sa tendre par des ronflements et des effluves. Tout juste avez-vous dit? Eh bien non.
Car ce week-end précis, la Romina était en séjour en Espagne et, tellement pris dans l'ambiance, le Fred l'avait oublié

LUIGI CAPOBIANCO Sàrl
Depuis 1994
Peinture • Décoration • Plâtrerie
Rue du Stand 36, 2800 Delémont
Tél./Fax: 032 422 74 77, 079 408 60 41

Ambroisie et confetti:
On y sert des Nectas
Tout droit venu de l'Olympe

Zeus Bar, vieille ville

C'est avec délices qu'il vous prend sur son canapé

Confiserie Werth, gare Trissville

Roger soigne son service

RAIFFEISEN

On ne naît pas femme

La Chloé Montavon, fille aînée de l'Oli du Conseil de Ville et de la Cath Champion,



étudie la sociologie à l'Uni de Fribourg.
Dans un cours sur le féminisme, la voilà qui disserte sur le Deuxième sexe, la bible de Simone de Beauvoir. « *C'est l'ouvrage le plus important du 20e sexe !* », s'est exclamé la Trissoute, créant l'hilarité dans la salle.
On ne naît pas femme, on le devient sur la lune, comme disait l'autre.

Bürkaillou



Régis Bürki, le fils du Romain, étudie depuis peu les sciences de la terre à l'uni de Fribourg. Devant l'incrédulité de ses camarades qui s'étonnent de ce choix, le Régis justifie cette réorientation en expliquant ce qu'il apprend en cours : « On lèche des cailloux pour apprendre à les reconnaître juste au goût », explique le jeune Trissou.

Espérons que le Régis n'apprenne pas à reconnaître ses copines de la même manière.

Mille sabords !!!



Le Jean et la Mireille Beuchat de la maison au toit asymétrique dans le rond-point avant Rossemaison savaient bien que leur jeune Brice nourrissait une passion dévorante pour les bateaux. Ils savaient aussi que leur fils, qui n'a pas encore le permis de conduire les autos, avait, par contre, déjà obtenu le sésame lui permettant de naviguer sur les lacs et autres plans d'eau de notre beau pays. Ils avaient aussi remarqué que leur Brice mettait des sous de côté. Mais, justement, ils pensaient que c'était pour financer ses futures heures d'auto-école.

C'est donc peu dire qu'ils ont été surpris quand, un beau matin, en ouvrant leur porte, ils ont découvert l'objet que le Brice, avec ses économies, s'était fait livrer pendant la nuit*.

Notre premier cliché montre notre marin d'eau douce en train de se livrer à l'activité qui l'a occupé pendant des mois : retaper son rafiot pour pouvoir le mettre à flot sans qu'il prenne l'eau. La deuxième photo témoigne de la profondeur de la passion du Brice : il se rend au pied du Mont-chaibeux où il en aura sans doute pour encore quelques années avant de terminer un étang assez grand pour accueillir son esquif.



* *La narration de cet épisode n'est certes peut-être pas tout à fait conforme à la réalité. Mais l'histoire est bien plus jolie si elle est racontée comme ça…*

Une tune la panne de réveil, qui dit mieux ?

Un apprenti, victime d'une traditionnelle panne de réveil, a loupé une leçon à l'école. Selon la procédure, celui-ci a reçu le courrier officiel du CEJEF (Centre jurassien d'Enseignement et de Formation) expliquant la procédure :

Une amende de Fr. 5.– qui constitue selon le courrier « un avertissement suffisamment sérieux ».

Du moins tout aussi sérieux que la marche à suivre pour s'affranchir d'un « Paiement d'amendes injustifiées » !

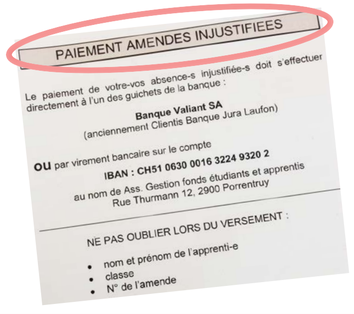
Conformément aux directives de notre établissement que vous trouverez en annexe, lorsqu'un *apprenti* est absent, les deux phases de justification de l'absence doivent impérativement être *respectées*. S'il n'applique pas la procédure, son absence est alors injustifiée.

Nous avons relevé l'heure d'absence injustifiée suivante :

Date-s de l'absence	Heure-s injustifiée-s	Montant	Remarque
12.06.2018	1	CHF 5.-	Pas d'appel reçu
Total	**1**	**CHF 5.-**	

Nous vous prions de transmettre cette amende à votre apprenti afin qu'il puisse **régler le montant dû** par virement à l'aide des coordonnées bancaires en annexe, **dans un délai de 10 jours après réception du courrier.**

Nous espérons vivement que cette amende constituera un avertissement suffisamment sérieux à votre apprenti qui engendrera une responsabilisation accrue quant à la procédure de justification d'absences. Dans l'intervalle, et tout en restant à votre disposition, nous vous présentons, Madame, nos salutations les plus cordiales.



PAIEMENT AMENDES INJUSTIFIEES

Le paiement de votre-vos absence-s injustifiée-s doit s'effectuer directement à l'un des guichets de la banque :

Banque Valiant SA
(anciennement Clientis Banque Jura Laufon)

OU par virement bancaire sur le compte

IBAN : CH51 0630 0016 3224 9320 2
au nom de Ass. Gestion fonds étudiants et apprentis
Rue Thurmann 12, 2900 Porrentruy

NE PAS OUBLIER LORS DU VERSEMENT :

- nom et prénom de l'apprenti-e
- classe
- N° de l'amende

Léo Luzieux : Une géolocalisation foireuse



Leonard Luzieux, Docteur PhD en géologie et au bénéfice d'un MBA vit depuis plus de 10 ans dans le canton de Zurich. Depuis plusieurs années, le Lulu cherchait la maison de ses rêves et c'est en fin d'année dernière, qu'avec son épouse Uli, ils ont enfin découvert la perle rare.
Trop contents de leur trouvaille, ils demandent sans hésitation un financement à la banque, qui accepte. Pressés de conclure l'affaire, le couple ne cherche même pas à négocier le prix et décide de finaliser l'achat au prix demandé. Leur offre est donc expédiée dans la foulée par courrier recommandé aux vendeurs, domiciliés à Küstnach.
Problème deux semaines plus tard : l'offre leur est retournée par la Poste pour cause de mauvaise adresse.
Le Lulu, il est très fort en géologie, en business, mais pas en géographie. Les documents avaient été envoyés à Küstnach am Rigi qui se trouve dans le canton de Schwytz et non celui de Zurich.
Dans l'intervalle, leur rêve s'est transformé en cauchemar, car la maison avait été vendue…

@Copyright 2019, Le Pierrot. Tous droits réservés

Toute reproduction, totale ou partielle, par quelque moyen que ce soit (copie, numérisation, diction, télépathie, accouplement ou autre) est soumise à l'accord préalable de la rédaction du Pierrot.
Par ailleurs, toute interprétation fallacieuse est prohibée, y compris pour le Vatican.

Alors que l'esprit divin sèche toujours
Comte et son esprit d'entrepreneur réalise des miracles en construction

Comte Entreprise Générale SA, Trissville et Guéguelledorf

Quand vous goûterez son aïoli
Vous comprendrez pourquoi le patron a une bonne bouille à baise

Restaurant « La Croix-Blanche », Trissville

la Mobilière
Agence générale du Jura
Marianne Chapuis

Avec Randy
Le réchauffement n'a qu'à bien se tenir

Cool Concept, Montsevelier

François 1er y a son abonnement

Station Paupe SA, Jura

Buvez cette sage parole :
Mieux prendre une caisse
Que tirer le fond du Litre

Walter Vin, Courrendlin

Des Rousses aux Blondes, sans écarter les Brunes
John les huma toutes

Pub Fiction, Trissville

Con Fait Tilt !!!
La société de carnaval serait **Bien inspirée** De renouveler son déco extérieur
Par Laurent Intérieur

Laurent Intérieurs Sàrl, Cras du Moulin, vieille ville

Brave Pékin, ton emploi en péril
Syndiques-toi-made in Syna

Les patrons vont rire jaune

Syna Jura, Trissville

Il bosse à la sciure de leur front
Personne n'a réussi à l'avaler

Menuiserie de la Vallée SA, Trissville, derrière les voies

La terre tremble lorsque Pepi lance le cochonnet

Pepi Natale, ingénieur parasismique, Trissville gare

Dürüm, des femmes, des kebabs
Nom de Dieux !!!
Une darbuka pour danser du ventre bien rempli

Chez Dylan Kebab, vieille ville

Offrez vous une salle de bain chez Gérard
On ne vous appellera plus jamais Sale verrat

Gérard Chalverat SA, Chatillon, Guéguelle et Trissville





Grippe à bières des poulets

Acte I, Scène III

Comme de coutume, le virus de la grippe à bière des poulets a encore affecté Trissville lors de la sortie communale annuelle. Nos précédentes éditions relataient déjà l'inquiétude des chercheurs quant à l'évolution inquiétante de ce germe pathogène.
Cette année, le microbe a épargné la gent féminine à képi qui fut pourtant la principale population touchée lors des dernières expéditions (Coco & Annie). Cette année, le ver fut pour la pomme de l'appointé Theubet qui a gravement, voire très gravement été intoxiqué. Des symptômes identiques à ses collègues : vomissements abondants et répétés durant le trajet, fièvre délirante, etc.
Déformation professionnelle ou addiction à la série des experts, des échantillons ont immédiatement été prélevés et mis dans un sac sous scellé par un collègue. Le coursier s'est alors empressé d'amener le colis au centre de l'El Nouar pour analyses, mais la livraison a été refusée. Compréhensible, le dernier paquet livré lors du Carnaval était censé exploser et avait provoqué la fermeture complète de l'établissement. Selon nos informations, c'est au Kebab du coin (comme il y en a 100 à Trissville, on ne sait pas précisément lequel) que la pièce à conviction a été abandonnée.
L'inquiétude demeure en ville, car aucun remède ni vaccin n'est prévu à court terme. De plus, l'épidémie s'est propagée bien au-delà de la locale et aurait même touché les services de conciergerie et de l'état civil. Le Thoss lui-même a ramassé sur les poumons et le David Comte souffrirait depuis l'épisode de pertes de mémoire et d'hallucinations. Il est en effet toujours persuadé d'être rentré avec le Thoss ce soir-là, alors que c'était avec le Joseph Froidevaux.
Pour mettre fin à cette inquiétante épidémie, le Maire de la ville envisage d'interdire tout nouvelle sortie jusqu'à sa réélection.



LE PETIT ROBERT
LANGUE FRANÇAISE

du Pierrot

Pour cette année, le Larousse et le Petit Robert ont intégré 150 nouveaux mots dans leurs dictionnaires.
Nous en avons choisi sept. Que vous apprendrez facilement jusqu'à demain grâce aux exemples que nous vous fournissons affectionnément (euh, peut-être pas, ça, c'est un adverbe qu'ils viennent de supprimer dans les versions 2019) !

Termes	Définitions	Exemples
flexitarisme	mode d'alimentation végétarien toléran t, de temps en temps, viande ou poisson	Si vous avez peur d'avouer au Robert Paupe que vous êtes végétarien, dites-lui que vous êtes flexitarien, ça n'est presque pas un mensonge.
zythologie	étude de la bière	Tous les zythologues avertis vous diront que la Blanche Pierre est la meilleure bière de Trissville, donc du monde.
se palucher	faire un travail pénible et chiant ou se livrer à des plaisir solitaires	Quand les fonctionnaires de Morépont se plaignent de devoir se palucher toute la journée, faut-il les croire sur parole ?
mixologie	art de mélanger pour confectionner des cocktails	Le Paaatwick du O Ti Punch est à la mixologie ce que le Bernard Beuret de Courtemelon est à la mycologie.
démocrature	démocratie dirigée de façon autoritaire comme la Hongrie de Viktor Orban	La Trissville du Damien Tschäppu est-elle une démocrature ? Il n'y a guère que le François Monin pour le penser.
grossophobie	stigmatisation ou discrimination envers les personnes fortes	Il serait pierrotphobe de nous accuser de grossophobie en raison d'une caricature du Pierre Chételat.
bêta-lecteur	personne proposant de corriger sur internet la version provisoire d'un texte avant sa publication	Parce qu'il n'a pas de lecteurs bêtas, le Pierrot doit s'assurer la collaboration des meilleurs bêta-lecteurs de la place.

LE PA PASSE À LA BRIGADE CANINE

Oyez Oyez gens de la ville. A la suite de nombreuses interpellations au sujet de la disparition du PA Ohasard des bistrots de la vieille ville, le Pierrot a ouvert une enquête à l'encontre du présumé. Nous avons aujourd'hui l'explication formelle de sa disparition.
Que tout le monde se rassure : L'inspecteur PA se porte bien. Il a tout simplement décidé de réorienter sa carrière professionnelle pour intégrer la brigade canine. Dès lors, les plus chanceux le croiseront désormais plus souvent sur les chemins du Colliard qu'au Bœuf, car c'est là qu'il entraîne sa nouvelle bête de course O'Diane, un teckel à poil court qui travaillera avec lui sous couverture.
Blizzard, vents tempétueux, pluie givrante, rien ne peut désormais justifier l'arrêt de l'entraînement d'O'Diane pour un apéro. Si ça ce n'est pas une chienne de vie.



Une cuisine pour la vie
Vous n'en aurez jamais marbre

Arteco Cuisines SA, Trissville

Djobi, Djoba
Cada dia te quiero mas[1]
Djobi, djobi
Didi, Gobat
Quelle quelle benne tu as

Gobat Transport & Recyclage SA, Develier
[1] traduction : chaque fois je t'aime plus

RÉGIOGAZ
Le gaz naturel c'est pas du vent !
Ça vous chauffe vraiment.

Pepito recommande leurs superbes chambres
Pour faire la mur

Le Mexique, haut de Trissville

Si les flics avait goûté l'excellent couscous du Youssef, ils l'auraient gardé

Jura Couscous, Guéguelledorf, samedi au marché (079 327 80 13)



Charité bien ordonnée…

Pour l'anniversaire de sa douce Tinou, le Boutch Bürki avait décidé de ne pas prendre de risque. Il lui ferait un cadeau, certes pas très original pour une prof du Collège, mais qui serait apprécié à coup sûr : un bouquin.
A la Page d'Encre, il n'a donc pas voulu lésiner sur la dépense. Il a ignoré les livres de poche, trop bon marché, et a opté pour une nouvelle parution vendue à un prix à la hauteur de l'événement.
C'est à la caisse qu'il a remarqué qu'il n'avait pas assez de sous sur lui. Oh, le Boutch ne s'est pas démonté. Avec détachement, il a remercié l'employée de lui avoir préparé un joli emballage de fête. Et il est parti en disant simplement : « Vous mettrez ça sur le compte de ma femme ! »

BEN MERDE ALORS…

Si vous vous promenez sur les chemins qui contournent la Communance et la Mandchourie, vous pourrez découvrir, dans les champs des alentours, des dizaines de sachets comme celui qui figure sur notre cliché.



Quand même… Faire caquer son chien, ramasser la crotte et, plutôt que la fourrer dans une poubelle, la balancer dans l'herbe ou le blé emballée dans du plastique, vous avouerez qu'il en faut une sacrée couche.
Le Pierrot n'est pas méchant. Mais là, il ne peut pas complètement se retenir. S'il sait, comme Michel Tournier dans son « Miroir des idées », que « l'homme ne promène pas son chien, c'est lui qui est promené par son chien », il trouve que ce n'est pas une raison pour que le maître devienne plus bête que son animal.



ENORME ŒUVRE

(pour quelques millimètres de trop)

Delémont BD cherche et réussit à chaque édition d'étonner les visiteurs. Pour 2018, Dom Milani avait charge de prendre les mesures qui s'imposaient.

Magistrale idée, qui ne coulait pas de source, ce d'autant qu'il s'agissait d'exposer les planches de jeunes dessinateurs (dont le Pierrot profite de leur génie) dans le lit de la Doux.

Le support trouvé, non sans peine, il fallait encore le fixer au fond du canal.

Pour Philippe Duvannel se plier, après avoir déplié le double-mètre, aurait été un peu court.

Donc on confia cette mesure à Dom, que l'on croyait à la bonne hauteur, malheureusement, lui aussi ne s'est pas assez plié et a mesuré que le haut de la largeur du canal trapézoïdale. Celle du fond est moins large de qlq cm.

Le jour de pose, peu de temps avant l'ouverture du festival, Carramba, malgré des efforts démesurés, les supports ne se logent pas au fond du lit.

Le ruissellement de la Doux, parfois torrentueux, en ondulant par-dessus le support, enjoliva chaque œuvre bien plus que prévu initialement, et leur donna une animation extraordinaire.





LE GRAND THÉATRE DES FUNAMBULES

Célien Milani, dit le Milan, metteur en scène de la Troupe de théâtre amateur « Les Funambules », acteur, musicien, graphiste, politicien et professeur ;

GéRottet, dit la Buse, enseignant retraité, ex-président des « Funambules », acteur amateur jurassien, metteur en scène de la Revue delémontaine, représentant en liqueur-apéritive.

Le Pierrot est en mesure de révéler la teneur du dialogue qui a réuni le Milan et la Buse, dans un cadre strictement confidentiel.
Voici le verbatim de cette rencontre au sommet.

La Buse : « Mon cher Célien. Comme je suis content de te rencontrer et de pouvoir établir une relation amicale avec un jeune metteur en scène de talent, innovant, à l'écoute des Anciens. Tu sais que j'ai été président des Funambules durant 10 ans. Que j'y ai donné toute mon énergie et payé de ma personne pour faire avancer la troupe. Certes, je n'ai pas souvent joué avec cette dernière, retenu que j'étais régulièrement par des demandes pressantes de troupes de théâtre amateur sur le territoire jurassien. »

Le Milan : « Euh… ! Je vous… »

La Buse : « Laisse-moi parler, je te prie, et cesse de m'interrompre sans cesse… »
« Je disais donc que, comme ancien président des Fus, qu'en ma qualité d'acteur confirmé – ne dit-on pas que je peux jouer quasi tous les rôles masculins du répertoire théâtral classique et contemporain ; que, souvent, on me compare à Louis Jouvet dans des attitudes froides, distantes ; à Louis de Funès pour le burlesque ; au Depardieu du Cyrano ; à Weber dans les rôles profonds, sensibles, inspirés – je peux prétendre à un traitement privilégié lors de l'attribution des rôles chez les Funambules. »

Le Milan : « Si je peux me permettre… »

La Buse : « M'enfin ! Je peux en placer une ? Aller au terme de mon raisonnement sans être chaque fois interrompu ? Je disais donc que, en tant qu'ancien président des Fus, je peux prétendre à un traitement spécial, lors de l'attribution des rôles présents, futurs et peut-être même au-delà. »

Le Milan : … se racle la gorge, se lève… et marche…

La Buse : « Reste assis, mon cher Célien et écoute-moi. »
« Par traitement privilégié, je pense au rôle principal du futur spectacle des Fu (auteur E.I. – pièce Le Rh…) que je te demande de m'attribuer sans discuter. Je connais et salue, mon très cher ami Célien, tes compétences et ton talent de metteur en scène. Avec moi, tu n'auras aucun souci quant à la qualité du spectacle qui sera présenté. Je possède les atouts du personnage et ma signature en haut de l'affiche attirera un nombreux public. Je te le garantis. »

Le Milan : « … mais, Gérard, tu me demandes… »

La Buse : « Suffit, suffit ! Je ne veux pas baratiner plus longtemps sur le sujet. »
« Je prends ce rôle et tu distribues les autres personnages au restant de la troupe, en toute impartialité. Tu gardes naturellement cela pour toi. En fait, je ne t'ai rien demandé. Tout au plus ai-je suggéré ma disponibilité. Ma démarche est amicale et naturelle. J'ai droit à des égards particuliers en tant qu'ancien président des Fus, c'est évident. Je ne te demande rien de plus. Alors, d'accord, on en reste là. »
Il se lève, prend son paletot, et prend congé.
« Merci Célien, mon cher ami, pour ce bel échange et pour ta compréhension. Salut, et à bientôt. »

Le Milan : « … je verrai… »

La Buse : « C'est tout vu ! »

Le Pierrot n'a pas d'information quant à la suite donnée à cette intervention. Il en saura davantage cet automne, lorsque les Funambules présenteront leur spectacle du 60e au public.
Suite du feuilleton dans Le Pierrot 2020.

Picsou
lui doit tout
Fiduciaire Astrid Wermeille Sàrl, Trissville

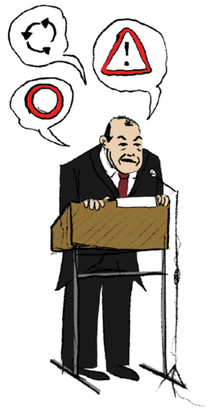
Grand garage
Consommation minimal garantie
D'où ptite annonce
Garage Willemin, Trissville rond point Develier

Sa cuisine super épissenen
Tout l'art de vous Glislaind un je ne sais pas quoi de derrière les fagots
Hôtel du Midi, Trissville gare



Ce Julien
Il en a tellement qu'on l'embrasserait biere sur la Mouth
Beermouth shop, rue du 23 juin, Courroux

Les Conseillers Communaux résumés



E. B. n'hésite pas à griller des priorités de droite et à aller à contresens de son parti. Il parle aussi beaucoup de routes.



E. G. passe son temps à répondre au PS. Toujours à propos du même sujet.



C. S. ne sait pas vraiment ce qu'il fout là.



M. M. parle beaucoup. C'est à cause d'elle que les séances finissent à une heure du matin.



D. C. transpire beaucoup mais toujours à cause des deux mêmes.



@Copyright 2019, Le Pierrot.
Tous droits réservés





Le Tenac insomniaque

Depuis qu'il est à la retraite, le Tenat a parfois des crises d'angoisses nocturnes et n'arrive plus à trouver le sommeil.

Pour tuer le temps, il profite de ces moments pour régler ses affaires administratives mais ne réalise pas toujours que c'est la pleine nuit et que tout le monde ne rencontre pas les mêmes soucis.

Dernièrement, c'est son beau-frère, le Jimmy Chèvre, qui a fait les frais des insomnies du Tenat et qui a dû lui remettre la pendule à l'heure.

Le Pierrot vous livre l'extrait *WhatsApp* de leur conversation très matinale (04:03).

Cher beauf, j'ai oublié d'envoyer le dossier … Je règle ça demain. 04:03 ✓

Salut, je t'ai envoyé un message 04:13 ✓

Dis t'as reçu mon message ??! 04:33 ✓

Tu réponds pas ? T'es fâché pour le dossier ? 04:53 ✓

Cher beauf, tout est réglé, je viens d'envoyer le dossier par courriel. 05:06 ✓

Tenat, prends un somnifère et arrête de me faire ch …. JE DORS !! 05 :12 ✓

Achat chez. JJJ
Pour ne jamais être à découvert
Henri Hugi et Jean-Jacques Joliat, Guéguelledorf

Fontaine, Fontaine je ne boirai plus tonneau
Dis le sauvage en entrant chez la Truite
La Laiterie Centrale, vieille ville

Quand on tire le bilan
On trouve que des clients satisfaisant à leur actifs
Fiduciaire Juravenir SA, Trissville

Petit, moyen ou gros djâsou ?

Au début décembre, la Confédération a reconnu officiellement le patois jurassien en tant que langue minoritaire de notre pays. Cela signifie qu'elle pourra soutenir, par exemple financièrement, des activités destinées à tenter d'empêcher la disparition de cet idiome.

Le Pierrot s'est donc approché de l'Office fédéral de la culture pour lui proposer un premier projet. Accueil enthousiaste à Berne ! Ainsi qu'à Trissville d'ailleurs, où le Pierrot a vu tous ses problèmes de liquidités résolus d'un seul coup grâce à un premier subside fédéral !

L'idée, c'est de simplement commencer par le début. Autrement dit de faire le point sur les compétences moyennes actuelles des Jurassiennes et des Jurassiens dans le domaine de la compréhension du patois.

A cet effet, le Pierrot a établi une batterie de tests évolutifs qu'il vous soumet ci-après. Bon boulot !

Exercice 1

Débutant

Etablissez les liens linguistiques et sémantiques corrects entre les expressions figurant dans le tableau ci-dessous dans le désordre.

Pour réussir le test, il est nécessaire de fournir 80 % de réponses justes.

Comme il vous fait confiance et sait que vous ne tricherez pas, le Pierrot a inséré les réponses justes directement à gauche du tableau.

Il remercie Christine Barras pour son appui scientifique :

(Christine Barras : Le Parler intime des Romands, Cabédita, 2011).

Patois	Français	Signification
A montê chu lè vèy por ritê chu lè fèy	**a** fier comme un crapaud qui va aux fraises	**1** être un sacré menteur et un bel hypocrite
B étr frin kom el bok de Slet	**b** mon cul de tous les jours lui ferait une belle figure pour le dimanche	**2** il ne vaut vraiment pas grand-chose
C mïn tyu d to lé djoué i frè in-n bel fidyur po l duemouin-n	**c** monter sur la vieille pour courir sur la fille	**3** se dit d'une personne très vaniteuse
D fier kmin on krapo ke va é fréyé	**d** il n'est bon qu'à ferrer les oies	**4** séduire la mère pour avoir une chance avec la fille
E èl â drouè bon po farê léz ouey	**e** être franc comme le bouc de Seleute	**5** se dit d'une personne moche telle un pouè

Corrigé : *Ac4 / Be1 / Cb5 / Da3 / Ed2*

Exercice 2

Intermédiaire

Consignes identiques à l'exercice 1.

Patois	Français	Signification
A syèta ïn lou, è t voe mouedr ; fo yi in ko d pie â tchu, è t voe louètchie	**a** battre son cul à l'eau froide	**1** flatter un inférieur n'est pas vraiment une bonne idée
B bètr soun tchu è l'av frouèd	**b** haleter comme un bœuf mal tué	**2** malgré son âge, il bande encore
C hyouhyè kom ïn bue mâ tyuê	**c** il a encore sa culotte d'étalon	**3** tu as vraiment piètre mine
D èl è anko sé tyulat d ronsïn	**d** tu ressembles vraiment à un étron de carême	**4** ne pas faire preuve de beaucoup d'entrain au boulot
E te rsan-n drouè è ïn-n étroun de kouarîn-m	**e** flatte un loup, il te mordra ; fous-lui un coup de pied au cul, il te lèchera	**5** être à bout de force

Corrigé : *Ae1 / Ba4 / Cb5 / Dc2 / Ed3*

Exercice 3

Avancé

Consignes identiques à l'exercice 1.

Patois	Français	Signification
A soli n'â p rchouè din lé sindr	**a** faire comme le coucou, cracher sur la fenasse	**1** sexuellement parlant, l'âge nuit moins aux femmes qu'aux hommes
B an véy grindj an ékou bïn, min an n sré rin fér dé véy syin	**b** cela n'est pas tombé dans les cendres	**2** se dit de quelque chose qui est tombé dans un terreau fertile à colporter la rumeur
C èl é pu d tyu ke de tét	**c** on est plus robuste dans les champs que dans les chambres	**3** l'efficacité au boulot n'augure pas des performances dans d'autres domaines
D fèr kom lo koukou, étyoepê ch lè fonès	**d** dans les vieilles granges, on bat bien (le blé), mais on ne fait rien avec de vieux fléaux	**4** se dit d'une personne particulièrement sotte
E tan-n â pu robucht din lé tchin ke din lé tchinbr	**e** elle a plus de cul que de tête	**5** pratiquer le coïtus interruptus

Corrigé : *Ae1 / Ba4 / Cb5 / Dc2 / Ed3*

L'Espagne, les dessous de l'affaire

(Afrim histoire)

Le service de renseignements du Pierrot, en particulier ses hackers, ont piraté le natel de l'Afrim s'yeutant ses collaborateurs depuis les nombreuses caméras qu'il plante partout (ndr : bientôt sur ses chantiers).

La session enregistrée montre l'arrivée depuis l'île Maurice, d'un kosova-dodo, se réfugiant en Espagne sous le déguisement d'un coucou.



Explication :

1) Le Dronte de Maurice, dit communément Dodo est une espèce éteinte.
2) Coucou gris, voir noir en île, oiseau dont le comportement est caractérisé par la pratique du parasitisme de couvée, de copier, etc etc (pas brillant).

diegogelin.com
RÉALISATION PUBLICITAIRE

C'est ici que Corneil a pris Racine
Le Molière Café Boutique, Trissville

C'est le grand panard !
Les pinards à Reynard
Jamais marre
se boiven même au plumard !
Jean-Marie Reynard, Savièse et Trissville

Case réservée pour l'Avenue de la Gare

Pour une beauté de reine
De l'huile d'argan
aux produits à la cire d'abeilles
Nous avons tout en rayon
Se recommande Maya
B'Onaturis SA, ZI Trissville

Annonce payée par le DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE LOCAL

Coiffure Caract'Hair
Marjolaine Bréchet
2800 Delémont
Tél. 032 422 14 27
www.caracthair.ch

Clin d'œil à la sexy comic



La Delphine Veya a repris la présidence de la Sexy-Clique il y a quelques années et elle se fait un plaisir de chouchouter ses membres comme une maman canard avec ses petits canetons. Cette démonstration d'amour a donné envie à des musiciens de toutes les cliques de la vallée de rejoindre sa société, si bien qu'elle en compte maintenant une quarantaine.

C'est beaucoup pour la Delphine, mais pas encore trop, elle se plie toujours en 4 pour qu'ils ne manquent de rien. Après le dernier Bal des Vieilles, elle avait tellement peur que ses petits canetons aient faim qu'elle les a emmenés manger un p'tit bout de saucisse à leur local. C'est important de bien manger après une soirée arrosée. Malheureusement, couper 40 bouts de saucisse, c'était un peu ambitieux et un de ses doigts a été guillotiné dans la manœuvre. Heureusement que les blocs opératoires, elle connaît ça ! Un bout de serviette, un peu de scotch et c'était reparti ! Bon, elle a quand même dû aller se faire recoudre après avoir décuvé…

Action exemplaire pour le climat

Le Thomas Meyer de Rossemaison est un féru de mécanique. Avec son pote Alain Röthlisberger, ils retapent des véhicules (pré)historiques avec lesquels ils participent à des rallyes. Et si, dans les journaux, on ne découvre pas souvent leurs noms parmi ceux des mieux classés, c'est parce qu'ils font exprès. Plutôt que terminer une course, ils préfèrent finir dans un fossé. Comme ça, il y a des dégâts matériels.

Des dégâts comme ils les aiment, puisque ça leur permet d'assouvir leur passion en les réparant.

N'allez pas, pour autant, croire qu'ils sont imperméables aux problèmes environnementaux et au réchauffement climatique. Non. D'abord ils ne prennent jamais l'avion. Et ensuite, comme le montre notre cliché, ils ont renoncé à rouler avec le plus polluant de leurs véhicules, un pick-up qu'ils ont simplement recyclé en piscine. Puissent, pour le bien de la planète, d'autres les imiter !



Des pizzas de qualité suisse servies avec une ponctualité toute helvétique tac tic tac…
Le haut de gamme quoi
Pizzeria Le Suisse, Trissville gare

Votre compagne se plaint de votre bricolage
Rééquiper votre boîte à outils
Mieux qu'un tour de rein, leur tournevis
Hasler + CO SA, Trissville

fil rouge conception graphique
Guéguelledorf

Sacré Pouillard II n'y a que toi qui à l'art de remplacer daredare et pour quelques dollars la vitre de mon phonesmart
Iphoneglass, av. de la gare, Trissville

JAMAIS DEUX SANS TROIS

Depuis deux ans, la Fanfare du Jura-Simplon, reconnue pourtant pour les hautes qualités à la fois artistiques et morales de ses membres, connait quelques problèmes avec la police. En 2016, c'est le Stéphane Günter qui s'était fait interpellé avec son cornet. Et en 2017, ce fut au tour du Youssef de Jura-Couscous de se faire arrêter pour un contrôle d'identité à la sortie du Midi où se trouve le stamm de la Fanfare. Un Noir avec un tambour… non mais, il se croit à la Nouvelle-Orléans, celui-là…

Quoi qu'il en soit, tout le monde est un peu inquiet. A qui le tour en 2019 ? Le Pedros Philippe et le Didier Tchäppü ont déjà demandé à leurs membres de se munir de pièces d'identité dûment valables et de faire preuve – est-ce possible ? – d'encore plus de discipline que lors des carnavals précédents.



Sacré régime

Directrice du Collège St-Charles de Cochonville, la Carmen Kocher est au taquet : nombre d'élèves à la baisse, difficultés financières à la hausse et pas mal de profs désireux de prendre la tangente.



Pour essayer de redresser la tendance, la Carmen multiplie les opérations marketing du style Portes Ouvertes. Elle ne ménage donc ni ses propres efforts, ni ceux de ses profs… qu'elle prend même le risque d'épuiser.

Lors de la dernière de ces Journées Portes Ouvertes, les profs étaient tous convoqués avec obligation de tous (même quand ils étaient six) rester dans la salle qui était attribuée à leur branche pendant toute la journée. Même à midi (la cafétéria est d'ailleurs restée fermée). Par contre, la Carmen leur a généreusement fait distribuer presque tout un sandwich. Presque ? Oui, parce qu'il n'y en avait même pas un par personne…

Que diable, il ne faut pas tomber dans les excès de prodigalité. On a beau être à Cochonville ; ce n'est pas pour autant qu'on va confondre Saint Charles et Saint Martin…

Histoire de Q… J

Pendant l'été, le Colin Vollmer, le fils de la Patricia Voisard, aide le QJ dans différentes rubriques qui manquent de personnel. Le voilà donc embrigadé avec le Thierry Bédat dans les pages trissoutes du journal.

Sa première mission ? Présenter avec originalité le nouveau spectacle du Knie.

Le Pierrot espère que vous apprécierez, comme le Colin l'écrit, les nombreux numéros de dressage de chevEux proposés par le Nationalzirkus.

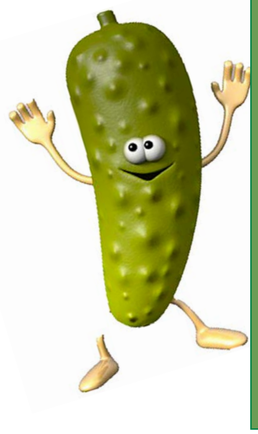
Morale de l'histoire : en voilà encore un qui aurait eu meilleur temps de laisser le Pierrot faire les blagues tout seul.

Histoire de Q… J

En 2018, le QJ en a connu des vertes et des pas mûres. Après le décès du regretté Micou Voisard, pour qui le Pierrot a évidemment une pensée, voilà que nos copains ont été pris de court par la faillite de Publicitas. Ni une ni deux, c'est-à-dire trois mois après la faillite, le Rémy Chételat et ses compères lancent une campagne de soutien au journal, signée par de nombreuses personnalités de la région et d'ailleurs.

Appelant les habitants du canton à s'abonner de toute urgence, le QJ espère déclencher un formidable élan de solidarité pour sauver sa peau. Quelques semaines plus tard, le Rémy Chételat tire un premier bilan de cette campagne: «Nous sommes très satisfaits, une dizaine de nouveaux abonnements ont déjà été souscrits!»
Morale de l'histoire: le Rémy devrait être surnommé Coué, comme la méthode.





Cucurbitacées précoces

Amateur de légumes bio, le Camille Rebetez fait partie de la Clé des Champs de Courgenay.
Même s'il n'a pas particulièrement la main verte, il se veut un coopérateur consciencieux et se fait un devoir de mettre la main à la pâte glaiseuse. Il est même peut-être un peu trop zélé.
C'est du moins ce qu'ont essayé de lui faire comprendre les autres jardiniers quand, tout fier, il leur a présenté le fruit de son généreux labeur.
«J'ai commencé de récolter les cornichons et, comme j'étais lancé, ben, j'ai tout cueilli.»
Sauf que c'était des concombres …

La Princesse



Mais alors pourquoi est-elle **Cruelline 1re**?

Explosion de dentifrice

Le groupe punk du fils d'Henri Dès s'appelle «Explosion de caca». Une faute de goût lamentable, selon nous, qui avons déjà dû nous faire violence pour accepter de publier l'article ci-dessous.

La jeune troupe de théâtre Vol de Nuit régale le public depuis quelques années. Chez nous et à l'extérieur. Notamment en France, où les voici, après avoir raflé à peu près tous les prix du festival de Cahors, dans un village des Alpes-de-Haute-Provence. Ils sont venus à onze jusqu'à Estoublon, dans un bus qu'ils ont loué pour l'occasion. Le village a beau être petit (500 habitants à tout casser), il y avait un monde fou et ils ont fait un triomphe. Un triomphe qu'ils ont évidemment fêté dignement. Presque toute la nuit. Parce que, vers trois heures du matin, neuf d'entre eux ont quand même pris la sage décision d'aller se pieuter.
Pas la Lisa Schneider, l'Ajoulote de la bande, qui s'est bien moquée de ces mauviettes de Vadais qui ne savent pas ce que c'est de faire une vraie noce.
Pourtant, quand – après quelques manœuvres pour sortir de leur place de parc –, ils s'apprêtaient à démarrer avec leur bus, ils ont bien cru qu'elle avait changé d'avis. Elle est, en effet, arrivée en cavalant, hors d'haleine. Et en faisant des grands signes… parce qu'elle avait planqué sa valise avec accessoires et costumes de scène derrière une des roues du véhicule. Et, dans la valise, il y avait aussi son tube de dentifrice…

Journal Le Pierrot

Appel aux dons et aux mécènes!

En dehors du trafic d'armes et de la traite des blancs, les rentrées publicitaires restent les ressources financières principales de votre journal de Carnaval.
Votre visibilité au travers de notre parution est garantie puisque nous avons même enterré notre concurrent direct, le serpent à sornettes, paix à son âme…
Deux modes opératoires: soit vous optez pour un texte publicitaire rédigé par la rédaction du Pierrot (les modules), soit vous nous fournissez le logo de votre entreprise pour sa publication (les cases) dans notre prochaine édition.

Souscrivez une pub

Vous trouverez sur notre site internet **https://www.lepierrot.ch/**,
le bon de commande et les explications relatives aux formats et tarifs appliqués.
En cas de questions, n'hésitez pas à nous contacter.
Nous vous remercions de votre soutien et fidélité!

La rédaction du Journal «LE PIERROT»
JournalLePierrot@bluewin.ch

Ce Patrick, n'a pas qu'un grain, il en a dans la cafetière
Café du monde, Couchapoix

Y en a moins chez le voisin
Au Campus y'en a plus
bar Campus, avenue de la Gare

Un bon tuyau pour ne plus être d'égoûté
Super Bullo
Super boulot
Gabriel Bulloni, Trissville

TIBO
INFORMATIQUE • COPIEURS MULTIFONCTIONS

Redisch du Tütsch?

Le Parlement jurassien est-il aussi nul que certaines mauvaises langues – dont le Pierrot ne fait pas partie – le colportent? Vraisemblablement pas. Et, de toute façon il y a bien pire. Par exemple celui du canton du Thurgovie.

Il y a un petit mois, les députés de Frauenfeld ont accepté de déposer une initiative auprès des Chambres fédérales pour demander une modification de l'article 19 de la Constitution de notre pays. Il s'agit du passage qui garantit un enseignement de base gratuit à tous les enfants.
Ce que veulent ces brillants stratèges, c'est que les parents des gamins qui maîtrisent mal la langue de l'école de leur région paient de leur poche des cours de mise à niveau.
Tout le monde aura compris que ce qui motive les initiateurs de cette brillante démarche, c'est d'emmerder les étrangers. Un objectif qu'ils trouvent tellement séduisant qu'ils ferment délicatement les yeux sur un léger inconvénient: les Romands pourraient être appelés à passer à la caisse en Suisse allemande et les Suisse allemands en Suisse romande. Pas vraiment de quoi encourager la cohésion nationale.
Par qui cette mesure antisuisse a-t-elle été proposée? Quel parti a-t-il déjà promis de la soutenir à Berne?
Pas besoin de donner la réponse: les observateurs avisés de la chose publique que sont les lectrices et les lecteurs du Pierrot l'ont déjà deviné.

@Copyright 2019, Le Pierrot. Tous droits réservés

Toute reproduction, totale ou partielle, par quelque moyen que ce soit (copie, numérisation, diction, télépathie, accouplement ou autre) est soumise à l'accord préalable de la rédaction du Pierrot.
Par ailleurs, toute interprétation fallacieuse est prohibée, y compris pour le Vatican.



«Ce n'est pas les médecins qui nous manquent, c'est la médecine»

Montesquieu

Quelle jubilation dans la presse suisse après les élections au Conseil fédéral du 5 décembre dernier. Les Chambres avaient enfin fait preuve d'audace en élisant deux femmes d'un seul coup. On allait voir ce qu'on allait voir!
Les jours suivants, ça s'est assez vite calmé. Les sept ne méritaient déjà plus leurs surnoms de «sages». Il leur avait, en effet, fallu deux jours pour se répartir les Départements. Et comment? De manière bien sotte, du moins pour certains d'entre eux.
Journalistes et décideurs étaient unanimes: en ces temps difficiles, il était impérieux de nommer les meilleur(e)s aux postes-clés. Comme la brillantissime Madame Keller-Sutter, du PLR, au Département de l'économie, de la formation et de la recherche. Résultat des courses: c'est un des maillons faibles du Gouvernement qui s'est retrouvé aux commandes, le besogneux Guy Parmelin.
Et l'autre maillon faible? Ben, il a gaffé, comme d'habitude. Au lieu de soutenir la Karin, sa collègue de parti, l'Ignazio Cassis a choisi – devineriez-vous pourquoi?… – le candidat de l'UDC. On espère pour ses anciens patients tessinois que cet Ignace-là était meilleur médecin que politicien. Parce qu'en ce qui concerne le Conseil fédéral, on hésite sur le qualificatif à lui attribuer: médecin malgré lui ou apprenti-sorcier?

La solution pour l'administration: travailler plus pour gagner moins!



T'as où le chalet?



Rappelez-vous! Le 11 mars 2012, peuple et cantons ont accepté l'initiative fédérale contre l'envahissement du territoire par les résidences secondaires, dite «initiative Franz Weber». Son exigence: interdire la construction de nouvelles résidences dans les communes où celles-ci constituent déjà 20% ou plus du parc immobilier.
L'initiative a été acceptée d'extrême justesse: 50,6%. Et, notamment, contre l'avis des Valaisans. Qui ont râlé fort, certes. Mais pas déposé de recours. Comme le dit la belle-mère du Pierrot: «Faut pas confondre un loup du Valais avec un moutz de Moutier»…
La loi est entrée en vigueur le 1er janvier 2016. Et il faut bien admettre que ça continue de râler dans beaucoup de régions touristiques du pays. Parmi les communes concernées, certaines se livrent à de complexes contorsions juridico-aménagistes pour essayer de contourner les normes légales. Mais transformer des lits froids en lits chauds d'un coup de baguette magique, ça n'est pas si simple et ça ne marche donc pas toujours.
Surtout quand les édiles de ces communes ne sont pas aussi futés que ceux de Trissville, haut-lieu touristique de l'arc jurassien où le taux de résidences secondaires dépasserait de loin le plafond fatidique des 20%… si l'Hubert Jaquier de l'Urbanisme et le maire Damien Chappuis n'avaient pas trouvé le TRUC. Ils ont simplement planqué les nouvelles résidences secondaires aux jardins populaires de Blanche-Pierre où ils les ont maquillées en cabanons. Subtil! Surtout que dans l'hypothèse peu probable où leur stratagème serait découvert, ces malins mistons prétendront évidemment n'avoir été au courant de rien…

#BalancetonPAF

De gauche, le conseiller national Pierre-Alain Fridez, PAF, n'en reste pas moins un homme, un vrai! En fin d'année, les ambassadeurs de tous les pays représentés en Suisse sont en visite dans les Franches-Montagnes. Accompagné du Conseil fédéral, notre Gouvernement local tente par tous les moyens de présenter le Jura sous une forme moderne, à grands coups de stands d'entreprises innovantes de la région.
En une seule discussion avec des ambassadeurs, PAF fait capoter tout le projet: tandis que la Nathalie Barthe sous l'eau s'approche, le PAF la présente à tout le monde comme sa secrétaire. Réponse de l'intéressée: «Non non, je suis la Ministre». Passé le gros silence et les gros sourires gênés, le PAF est passé pour un gros goujat. Chassez le naturel, il revient au grand galop des Franches-Montagnes!

Dans la gueule du monstre

Le Clément Schaller était un expert des poubelles dans le Jura. Il avait acquis beaucoup d'expérience en travaillant sur les camions de chez Rhis. Mais en Valais, ce n'est pas comme chez nous. Un jour, la Clémence l'envoie sortir les poubelles. Il se trouve fort dépourvu en faisant face à un moloch. Alors il ouvre le couvercle, il jette ses trois sacs et la clé de voiture de sa douce. L'avait pas tout compris l'système. La Clémence qui tient à sa voiture plus qu'à son gosse l'envoie illico les rechercher au fond du moloch. Heureusement que le Clément est un expert grimpeur. Il descend sans réfléchir au fond du trou et retrouve les clés. Mais l'autre problème, c'est de remonter. Faisant preuve d'ingéniosité, le Clément empile ses 3 sacs poubelles et réussit à se hisser à bouts de doigts hors du monstre. Dans l'fond, il est pas si con…

C'est le seul coiffeur qu'est pas rasoir!
Ça t'la coupe hein
Coiffure Flukiger, vieille ville

ROLF ESCHMANN SA
Géomètre officiel - Ingénieur du génie rural dipl. EPFL / SIA
Courrendlin - Allé / www.eschmann-geometre.ch
Associés: Claude Ciocchi - Bernard Studer

La seule adresse afin de voir toute chose sous le meilleur éclairage
Tirole Electricité Sàrl, ZI Trissville

Entre un curé, un immam ou un rabbin je préfère le pop!!
Le service traiteur pour manger religieusement bien
Boucherie Robert Paupe, traiteur, maison du Carnaval

Qui veut voir plus loin choisi nos belles montures!
Houlmann Optique, vieille ville

Un graphisme tellement fin
Grâce au Braille,
même les aveugles reconnaissent son coup de crayon
Yvan Brahier, Atelier Rue du Nord, vieille ville

DBI
L'ADN des bases de données
Paternité des meilleurs développement reconnue
DBI Poliades, Trissville gare

Une mesure Manuelle
Vaut mieux qu'un scannage
De plus il a de grandes mains
SiTaDel Sàrl, ZI Trissville

Le lapin à la moutarde est tellement bon
Que l'on ne se demande même plus
Qui veut la peau de Roger Rabbit
Hôtel Victoria, Trissville gare

Si E.T. avait connu à l'époque IMJU
Il n'aurait jamais bringué pour retourner à la maison
IMJU SA, Jura et Valais

Le bar de Babar
On y croise même des éléphants roses
Bar El Nouar, vieille ville

ADD
depuis si longtemps au service du bon goût qu'il a fini dans le décor!!
Addesign, vieille ville

Marketing agressif



La société du carnaval de Trissville ne rate jamais une occasion pour renflouer les caisses et assurer le coup de la prochaine édition. Toutefois, cette année on pourrait tout de même émettre quelques critiques sur leur stratégie marketing.
En effet, se faire sponsoriser par les gilets jaunes pour qu'ils impriment le logo de la société sur leurs gilets, c'est un peu fort. Voire qui nous a fait autant pleurer (de rire) que lors des manifestations sous l'effet des lacrymos. Mais nous ne jetterons pas la première pierre ni de gommecogne sur le comité, sous peine de nous retrouver privés de subvention…

Guéguelleville – express

Non contents d'envahir chaque année un peu plus le carnaval de Trissville avec leurs chars qui ne sont jamais dans le bon thème, nos amis de Guéguelleville sont également les seuls à réussir à louper le départ d'un cortège. En effet, une équipe de charistes de Guéguelleville, qui ont passé deux semaines à bichonner leur char aux couleurs de l'école de sorcellerie Poudlard, n'a pas pu prendre le départ du cortège des enfants. Pourquoi ? Après s'être maquillés pendant plusieurs heures, avoir nettoyé leur char, fait les provisions de boisson, les Guéguellons se sont rendus compte… qu'ils n'avaient pas de tracteur sur place ! Pour le coup, ils mériteraient presque une place dans le cortège de Patadorf.

Le Yann Beurré

Le Yann Beurré, président de la Société de carnaval, parle maintenant couramment l'anglais. La raison ? Alors qu'il rentrait légèrement éméché d'une soirée, le Yann s'est mis en tête d'acheter sur le site QoQa un bon pour des cours d'anglais dans les écoles EF. A tête reposée, le Yann s'est résolu à utiliser ce bon lors de ses vacances en Nouvelle-Zélande.
Mais comme tout le monde le sait, les bons servent surtout à faire casquer encore plus ceux qui les utilisent. Le Yann s'est donc retrouvé sur les bancs de l'école en Nouvelle-Zélande, moyennant un casquage propre en ordre par son crapaud. Friends of ze Karneval, wait for ze Pierrot in Englich next year, ze money que le Yann had dépensé must be rentabilised ! *

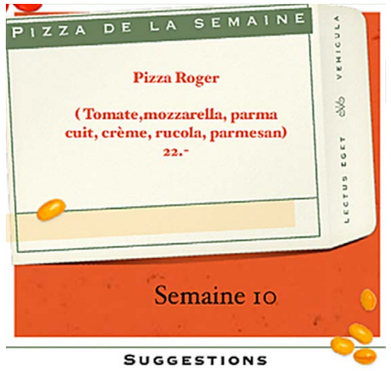
**Traduction : Amis de Carnaval, quitte à se saigner pour « apprendre » l'anglais avec de charmantes Néo-zélandaises, autant en faire profiter le Pierrot en traduisant les articles dès l'an prochain. Signé : Le Yann*

Histoire de Mammouth

Le très cher responsable des entrées du comité de carnaval et dessinateur de la médaille – Rodger Gay-dé-Combines – a piqué sa crise lors de la notation des décors 2018 car il ne figurait pas sur le Mammouth de la décoration du Zeus comme les autres membres du comité.



Après avoir tiré les vers du nez au Raph de la Cigogne, il appris que c'était le Vice-Président Ivano qui avait commis l'impardonnable faute en omettant le nom de Rodger dans la liste. Du coup, il ne lui a plus adressé un seul mot du week-end…
On ne sait pas si c'est pour rattraper la chose, mais 3 semaines plus tard, il figurait une pizza « Roger » sur la carte de la Cigogne du Raph.



ECCE HOMO


Ils créent du près à porter
La Noirmonière Jeanne Guenat et son compagnon Elliot Upton ont lancé leur marque de mode aux Bois, après avoir travaillé à Londres chez Vivienne Westwood. Ils présentent une première collection «écoresponsable», de proximité, réalisée dans l'environnement inspirant des Franches-Montagnes. Pages 2, 11
PHOTO DAMIEN JULLIARD

Eh bien, ils ont l'air de se fendre la gueule dans cette petite boîte à ouvrage. Et puis le blanc, pour s'asseoir au pied d'un sapin, on a vu mieux. Le Christ ? Quoi, le Christ ? Mais non, mais non, on ne fera pas de gag du genre « Les Bois de la Vraie Croix ».

Confidence

Ne savez-vous pourquoi personne ne voit jamais l'Herbert se servir un verre lorsqu'il est derrière son bar ?

Pour répondre à cette épineuse question qui en turlupine plus d'un, nous avons infiltré le Bœuf en caméra cachée et nous avons découvert le stratagème qu'il a mis au point pour ne pas mourir de soif lorsqu'il y a le coup de feu au bistrot.



Le concept est très simple et semble être, depuis les années, très bien rôdé. Lorsque la gorge de l'Herbert devient sèche, il dépose mine de rien un verre vide dans le passe-plat.

Il retourne ensuite au bar, sert quelques mains, prend un linge et en passant à côté du passe-plat frappe avec le plat de la main sur la paroi.

Le code du message a rapidement été décrypté : Herbert frappe 1x : Message = je veux du rouge. S'il tape deux fois, message = je veux une bière.



Comme par miracle, le verre est aspiré au 1er étage par le Renaud qui s'empresse de le remplir et le renvoi au rez-de-chaussée. Un tour de passe-passe qui étanche la soif et qui fait croire à tout le monde que l'Herbert reste sobre quand y bosse !

Case réservée pour l'Avenue de la Gare

Annonce payée par le DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE LOCAL

Case réservée pour l'Avenue de la Gare

La saucisse aux noix de l'Olivier cartoonne
Celle aux myrtilles aussi
La Tournelle, marché vieille ville Ndr : et mathilde fait l'innocente

Tout pour les petits jardiniers en herbe
Hemp Zone, Trissville gare

Pou' avoi' di puch 'igoler toute la soi'ée faut boi'e di 'hum ! !
Au Ti punch c'est **Paâââââ… triiiiiiiiick**, *vieille ville*

De bons bouquins pour Barbotine, des crayons de toutes les couleurs pour Barbouille !
Il faut peu de chose pour rendre la vie aussi douce qu'une barbapapa !
Librairie Page d'Encre, Trissville

Eh oui ! Loulou, Fifi, Riri, Donald et Daisy, même l'oncle Picsou a sa médaille de caranaval !
Merci qui ?
Merci Bidi !
Louis Imhof SA, Guégueller dorf

Mlle Jeanne ne jure que par les bouquets et les légumes du Jean-Pierre
J.-P. Amstutz, marché mercredi et samedi, vieille ville, et aux Abbues Gaston en est jaloux, de sa carotte

La plus belle Escorte Pour Trump er Le Temps
Petit Bus, Sud des voies, Trissville

La Viande est toujours tendre quand l'amour est de braises
Restaurant la Gabiare, chez Carole et Alain, Vermes

SEONCEPT.CH
VOTRE GARAGE MULTIMARQUE

Directement à la case PRISON

Deux membres de la Sexy-Clique ont d'nouveau fait honte à leur présidente en finissant au poste après une sortie culturelle organisée par la société.
Voici les faits (pour respecter leur vie privée, nous les appellerons Beugeon 1 et Beugeon 2) : en fin de soirée, vers 5h du matin, après une longue journée remplie de cortèges et de concerts, Beugeon 1 et Beugeon 2 se disent qu'ils ont droit à un dernier verre pour recompenser leurs efforts avant d'aller au lit. C'est à ce moment que Beugeon 1 pose le sabot sur un beau billet de 100 francs. Beugeon 2, qui peut encore faire preuve de discernement, en conclut qu'il s'agit d'un faux billet. Beugeon 1 parie alors à l'autre qu'il arrivera à se payer une Suze avec la coupure falsifiée. Beugeon 1 et Beugeon 2 se retiennent de pouffer devant le serveur et réussissent à obtenir leur dernier verre.
Seulement, c'était la goutte de coca qui fit déborder la Suze : les organisateurs attentifs, n'ont pas tardé à appeler la police et Beugeon 1 et Beugeon 2 ont fini leur courte nuit en garde à vue avec un tout nouveau costume à rayure. La Sexy-clique a beau avoir bientôt la trentaine, elle se comportera toujours comme une gamine …

Les déboires de l'homme poubelle



Lors de la splendide fiesta organisée à l'occasion du franchissement du cap de la quarantaine par le David Willemin, président directeur général de la bonne nature qui nous nourrit sainement, tout le monde n'a pas eu la chance de terminer la soirée sur une note positive.

Un énergumène, déjà connu des services du Pierrot pour d'autres écarts de conduite, que nous nommerons par son nom de code, le PatHeer de fleurs, s'est illustré en réalisant un geste technique digne des plus grands contorsionnistes. Après toutes ces heures passées debout à picoler bibines et autres verres, l'artiste a commencé à avoir les jambes aussi lourdes que sa langue. La position verticale ne permettait plus non plus d'assurer une stabilité verticale sans écart au sol, raison pour laquelle le Pat a décidé de s'assoir sur une poubelle qui se trouvait à proximité des tables hautes. Mais au moment où il s'assit, le couvercle basculant de la poubelle a cédé et l'ivrogne s'est retrouvé plié en deux dans la poubelle. Malgré les râles et les gémissements persistants, ses amis n'ont pas compris de suite l'urgence de la situation : Le cul au fond de la poubelle et replié sur lui-même, fatigué, il ne lui était plus possible de ressortir du container sans aide externe.

Après le sauvetage, pour se remettre de ses émotions et récupérer un peu, il a fini par s'endormir sur un banc dont il avait, cette fois-ci, pris le temps de vérifier la stabilité avant de s'y allonger !





PEN 2019 de Trissville

En 2019, la capitale jurassienne disposera bel et bien de son 18 trous mais dans le budget cette fois-ci !



10 ans après un 1er essai, Trissville revient à charge avec son projet de golf dans la capitale. Toutefois, c'est un dossier tout neuf qui a été élaboré et les auteurs ont pris un soin particulier à gommer les imprécisions et les défauts qui jadis ont provoqué le capotage du projet.

Dix-huit nouveaux postes, qui ont été inscrits au budget 2019, devraient voir le jour à la municipalité qui n'a pas forcément mis des gants pour présenter son dossier qui ne prévoit pas de phase d'entraînement avec quelques postes préalables pour jauger le terrain. C'est pourtant la base pour un golf. Question coût, un montant total 4 fois inférieur au 1er scénario proposé en 2007. Sur le papier donc, une excellente répartition puisqu'on ne comptera qu'un seul trou dans le budget par poste, donc tout au plus 18 trous pour une ardoise totale de 1.4 mio. Avec une crevasse pareille, même un manchot sera capable de mettre la balle dedans. Magnifique !

Afin d'être totalement autonome, c'est sous la forme d'un autofinancement que ce nouveau « Green » sera mis en place. Les investisseurs, communément appelés contribuables, retireront tous les bénéfices du travail, puisque le produit de ces postes, le service public, leur est entièrement destiné. En contre-partie et uniquement si nécessaire, ceux-ci seront sollicités par l'augmentation du « Green-fee » plus communément appelé quotité d'impôt. (*Définition du Pierre-Robert :* Petit émolument nécessaire pour reboucher un trou après son utilisation). Aux oublierttes les investisseurs privés ou autres mécènes de l'époque qui auraient pu ensuite influer sur les décisions du conseil tout puissant. A Trissville, on règle les affaires en famille.

Mais voilà, c'est souvent dans les familles que l'on découvre les pires chamailles lorsqu'une grosse somme d'argent se retrouve au milieu de la table et Trissville la décadente n'a pas échappé à la règle.

La zizanie s'est installée au sein du conseil et le monde s'est mis à tirer de plus en plus fort sur la corde. Et au golf, si on tire plusieurs fois trop fort, ça peut faire plusieurs trous de balle autour de la table qui décident tout d'un coup de changer les règles établies. On assiste aujourd'hui au début d'une nouvelle lutte des classes où la droite capitaliste unie (PDC, PLR, UDC) refuse maintenant de jouer les riches et où les Verts s'engagent pour un golf. Une histoire à perdre sa boule absorbée dans un gros trou noir creusé par le PDC qui, au final, a lancé un référendum pour que les drapeaux ne puissent pas être plantés avant d'être passé par les urnes.

Quand on voit tout ça, on se dit que la politique restera le 1er handicap à surmonter avant d'améliorer son swing à l'Open de Trissville et qu'il se pourrait bien que le peuple ne coupe l'herbe sous le caddy du conseil de ville avant même le début d'un tournoi.

Le r'cotzon d'or

L'Instrum' est entrée dans une nouvelle ère en élisant son nouveau président, le Julien Brahier. Il succède au Mitch Stud'r qui a mis la barre haut pendant 10 ans. C'est donc avec beaucoup de pression que le Julien a emmené sa société au concours du Lutrin d'or à Movelier. Heureusement pour lui, l'Instrum' a réussi in extremis à se hisser sur le podium de sa catégorie. Le Julien pouvait dormir sur ses deux oreilles… enfin juste après avoir bu un p'tit verre pour fêter ça ! Si bien que le lendemain, il n'était pas très beau à voir. En se réveillant, il essaie de camoufler un peu sa gueule de bois et rejoint sa femme et ses trois gamins devant la télé. Tout à coup, il commence à avoir les dents du fond qui baignent. Discrètement, il remonte à la salle du bain pour aller dégueuler sans attirer l'attention. C'était sans compter le baby-phone qui a retransmis en direct toute la scène à sa petite famille médusée. Pas sûr qu'il tienne 10 ans le Juju.

Un skieur skiant sans ses skis

Le Clément Schaller s'est enfui il y a quelques mois en Valais avec sa Clémence pour couler une retraite paisible loin de l'agitation de Rossemaison. Seulement, vivre en station, ça coûte bonbon.
Le Clément s'est donc sacrifié en donnant des cours de skis à des gamins, y compris le 1er janvier à 8h, 'faut l'faire ! Autant vous dire que son réveillon fut des plus sobres… enfin c'est lui qui l'dit. Le lendemain, fier de lui, il arrive à l'heure sur les pistes, prêt à entamer sa leçon. Seulement, ce n'est pas le cas de son collègue qui a été moins précautionneux et qui n'arrive pas. Bon seigneur, le Clément décide de prendre deux groupes sous son aile (peut-être qu'il sera payé à double). C'est donc avec 25 gamins qu'il embarque dans les bennes pour une journée de ski sans chichis.
Dommage, le Schaller avait quand même dû boire quelques verres parce qu'en voulant démarrer tout schuss, il s'rend compte qu'il n'a pas pris ses lattes… l'aurait p't'être dû lui aussi rester au lit.

The champignonneur

Le Loulou du Forbourg part à la cueillette aux champignons, histoire de faire quelques économies. Après avoir traversé la forêt de gauche à droite et de droite à gauche, il tombe sur le Graal – un magnifique bolet comme il n'en avait encore jamais trouvé – une pièce de 1,2 kg ! Arrivé à la maison, tout excité de cuisiner sa trouvaille, il en profite pour inviter sa petite nièce pour le souper. Entre temps, sa femme lui dit : « Tu l'as fait contrôler ton champignon ? » – « Mais non voyons. Je connais… Mon père prenait toujours ceux-là quand j'étais gosse. Regarde cette belle couleur violacée quand on le coupe – splendide ! Je le goutte… mmm… miam, miam… fantastique ! ». Sa femme, plus méfiante, insiste pour qu'il aille le faire contrôler.



Verdict : « Ohhhlala, c'est un toxique bolet Satan, surtout ne pas le manger ! ». N'osant dire qu'il en a déjà goûté, il rentre chez lui un peu groggy… A peine arrivé, sa douce le voit courir aux toilettes. Elle annonce à sa nièce que, finalement, le souper est remis, car le cuisinier n'est pas au mieux. Le Loulou téléphone au contrôleur et lui annonce avec une petite voix qu'il en a ingurgité. « Il faut vous rendre au plus vite à l'hôpital le plus proche. Mais bonne nouvelle pour vous, ce champignon ne devrait pas être mortel. » Notre loulou saute dans sa nouvelle voiture et, après avoir roulé à peine plus de 200 m, il fait un premier arrêt d'urgence, juste le temps de sortir la tête pour ne pas crépir son tableau de bord toutes options. Arrivé enfin aux urgences, il raconte son périple. Avec précipitation, ils l'installent pour la nuit. Ils lui font quelques piqûres pour dissoudre le poison. Après avoir quand même vomi une bonne centaine de fois, notre Loulou retrouve des couleurs. Et maintenant, il attend avec impatience la facture de l'hôpital.

ERREURTS

En voilà deux qui nous ont fait rire :
L'Alain Arnaud, correspondant de la radio romande à Bienne, s'exprimait au sujet des élections cantonales bernoises. Regrettant que les candidats germanophones ne parlent pas un mot de français, le journaliste déclare sur les ondes : « Alors que vous noterez que les candidats francophones parlaient, eux, très bien le français ! » Le Pierrot le remercie chaleureusement de cette précision. On ne sait pas où Arnaud Alain situe la notion de bien parler le français, mais quand on écoute Forster, Bühler, Röthlisberger et compères, on comprend la précision du journaliste.
Céline Amaudruz, conseillère nationale genevoise UDC épinglée il y a quelques années pour conduite en état d'ivresse (elle avait même appelé Guy Parmelin à la rescousse, c'est dire l'état d'ébriété), a annoncé ceci sur les ondes de la radio romande : « J'ai tendance à toujours voir le verre à moitié plein ! »
On la croit sur parole.

Le Pierrot : pas orgueilleux pour quatre sous

Dans son édition de l'année passée, le Pierrot tartinait sur les nombreuses interventions déposées sans succès au Conseil de ville depuis 2004 pour demander l'installation d'une buvette dans les Jardins du Château. Et bien, cette fois, nous sommes en mesure d'annoncer une bonne nouvelle : l'Apéroule, une roulotte proposant quelques breuvages locaux y ouvrira dès le mois de mai prochain, notamment le dimanche, quand Trissous et touristes de passage ne trouvent rien dans la ville haute pour se rincer la dalle ou casser la croûte.
Nous aimerions bien, dans cette affaire, faire les malins et nous attribuer quelques mérites, du style : « Il suffit que le Pierrot y mette son grain de sel pour que les choses bougent enfin ! ». Pourtant, sur ce coup-là, nous allons faire profil bas. D'abord parce que nous n'y sommes pour rien : c'est la valeureuse équipe du Lido qui se lance. Et ensuite parce que n'aimerions pas nous mettre à dos ceux qui ont fait opposition : les bistrotiers de la Vieille Ville. Ce sont des sponsors qui font partie de nos plus fidèles annonceurs !

Micheline Dos-Long
sur la voie de garage

Comme chaque semaine, Micheline, grand-mère active, attentionnée et grande passionnée de Carnaval, se charge de convoyer ses petits-enfants à Neuchâtel via Bienne. Ce jour-là, elle arrive, avec un peu d'avance et beaucoup d'assurance (Micheline est une grande voyageuse, ponctuelle et organisée à laquelle rien n'échappe, ni ne fait défaut), sur le quai de la gare CFF de Delémont accompagnée de ses deux têtes blondes.
Le départ pour Bienne est prévu à 16.04 h. Vers 15.45 h, voici notre Micheline sur le quai d'embarquement pour Bienne, prête à sauter dans le wagon. Tiens, le train est déjà là. Du coup, elle grimpe dans la rame déserte avec ses deux marmots et déballe sandwiches et rafraîchissements. Etonnant le peu de voyageurs à cette heure de l'après-midi. Bof, les gens préfèrent la voiture. Tant pis pour eux. A peine embarqués, voici la rame qui se met en branle. Pour une fois que les CFF ont de l'avance… Deux minutes plus tard, terminus ! Ben quoi, on est déjà à Bienne ? Super rapides les CFF ! Ben non, on est arrivé à la Rotonde, tout le monde descend ! Quoi ? C'est une plaisanterie ! Ben non, cette rame passe la nuit au garage.
Piégée mais pas abattue, Micheline se précipite vers le premier gilet orange (et pas jaune) du coin et lui fait part de sa mésaventure. Micheline décline son identité et met en avant ses anciennes fonctions au sein de la société de Carnaval. Impressionné, l'employé de la manœuvre prend aussitôt son téléphone et appelle la tour de contrôle qui réagit sans délai. Le trafic est paralysé l'instant d'affecter une loco au retour du convoi sur le quai principal. 16.03 h., Micheline remonte dans le wagon, le bon cette fois-ci, et redéballe sandwiches et rafraîchissements.
Cool, les courses-surprises avec grand-maman !

En bus, ma puce !

Ce sont environ 80 millions que CarPostal a détournés entre 2007 et 2015. De quoi alimenter des débats nourris aux Chambres Fédérales. Et… pour une fois que notre cantonnet est cité en exemple, ne boudons pas notre plaisir. Effectivement, on n'en serait pas arrivé là, si les huiles de l'administration fédérale ne nous avaient pas pris de haut. Le Neuchâtelois Jacques André Maire l'a justement mis en évidence au Conseil National : « Le Jura s'est plaint en 2012 des pratiques de CarPostal. Pourquoi faut-il attendre 2018 pour que l'Office fédéral des transports réagisse ? » Cocorico ! Nous sommes les meilleurs…
Ou presque. Parce que, d'un autre côté, l'André Burri, c'est aussi un Jurassien. Même un Trissou. Et que, sans tambour ni trompette, il s'est fait licencier par CarPostal en septembre dernier parque qu'il était le Directeur de la filiale française empêtrée dans un autre scandale. A se demander, d'ailleurs, si ce n'est pas cette affaire – plus que les histoires avec la Pauline Queloz – qui l'a poussé à abandonner la présidence du PDC. Mais ne soyons pas mauvaise langue…

Ne sont pas à une économie prêt pour
Dépanner
en courant



SID, Trissville

Ndr : la réparation du projecteur de la fontaine du Lion les attend depuis 2017

Thierry
petit bidon
mais
Un GRAND
peintre
un joli coup
de pinceau

Thierry Chappuis, vieille ville

Faut pas confondre la bourse du Philippe avec les bijoux de la Couronne à nouveau plein de Vita lité

La Couronne, vieille ville

Notre cuisine scène et nos différentes salsa caliente : Chassent votre blues
Jusque tard
dans la nuit

Stage Club, sud des voies, Trissville

Stéphane
sa viande apprêtée
et sa boutique
regorgeant
de recettes
secrètes
vous mettent
en appétit

Boucherie, charcuterie Sthéphane Chappuis, marché vieille ville, mercredi et samedi

Un emploi
positif
chez
Man power
et sa pile
de travail

Manpower SA, av. de la Gare, Trissville
Ndr : mieux que Power Pôle, un boulot

7 sur 10
Le plongeon par Pin eau
de ses pâtes dans l'eau
Mais 10 sur 10, dans l'assiette
Enfin une annonce Rigeauleau

Restaurant de la Piscine



La seule gaffe que Gaston n'a pas faite
C'est de confier son gaphofone à José

Fournier Musique, vieille ville

CROSSFIT DELÉMONT SINCE 2014

Le pizzaiolo
enfourne
bite et bien
Un peu trop
rapide pour
la Bella

La Bella Ciao, Trissville

Idées (presques vraies) de propos du Gouvernement jurassien *



Lire phrase par phrase de haut en bas et ensuite de bas en haut

Dans nos séances, nous accomplissons ce que nous avons promis
Seuls les plus obtus pourraient croire que
Nous ne nous battons pas pour tenir ces promesses
Parce qu'il y a quelque chose de certain pour nous c'est que
La transparence est fondamentale pour atteindre nos idéaux
Et nous démontrons que c'est une grande ignorance de croire
Que les citoyens sont moins informés qu'avant dans le canton de Berne
Soyez assurés, sans l'ombre d'un doute, que l'honnêteté est le but principal de nos mandats
Malgré cela, il y toujours des ignares qui s'imaginent que l'on puisse toujours gouverner avec les ruses d'antan mais
Nous faisons tout pour que nos concitoyens soient les plus heureux de Suisse et
Nous ne tolérerons pas la pauvreté car tout le monde doit vivre et gagner sa vie afin de payer nos salaires et
Soyez certains que même si nos réserves économiques se vident complètement
Nous exercerons nos mandats jusqu'au bout et
Vous comprendrez bien que depuis toujours
Votre gouvernement se bat pour vous car
Vous nous avez élu et vous nous méritez.

Le Pierrot a voulu en savoir plus sur cette possible déclaration et a interrogé nos ministres :

Charles Juillard :

« J'en ai plus rien à cirer, surtout que mes afficionados m'ont ciré les pompes depuis que suis la tête pensante de ce gouvernement. Et de plus, j'ai déniché un créneau à Berne et je compte bien m'asseoir sur un siège qui était dévolu à une Jurassienne. Cela ne signifie pas que je m'assoie sur les femmes, car je suis poli moi. (Je n'ai pas revendiqué le siège de notre représentante comme le P'tit K, même que j'aurais pu la battre) moi. La preuve, j'ai attendu qu'elle se tire. Et qui plus est, j'aurai l'assistant particulier que notre Parlement m'a refusé. »

Nathalie Barthoulot :

« Pardonnez-moi mais je suis très pressée. Je vais prendre tout à l'heure un hélicoptère de l'armée qui va me conduire à Thoune ou je vais voir des futurs officiers Jurassiens notoirement PDC, PLR et UDC, et tenter de les faire refuser le référendum sur les armes (LARM). Mais surtout ne dites pas au cdt de corps qui m'accueille les raisons de mon déplacement. Excusez-moi, mon hélico arrive. »

Martial Courtet :

Pa de comanteres, je praipare une raiforme sur l'aurtograf et ge douat çurwellié mes nouvos voisains.

Ou : No comment. Je planche sur la réforme des horaires de tous les établissements scolaires de notre grand canton, de la maternelle aux lycées et une refonte complète des périodes de vacances. Et puis je dois surveiller mes nouveaux voisins, c'est chronophage.

David Eray :

« Je suis trop occupé pour l'instant, je suis sur un projet de parc éolien sur l'étang de la Gruère dont voici une maquette. Et maintenant, laissez-moi cogiter, du balai, du vent. »



Jacques Gerber :

« Vous savez, j'ai beaucoup de travail, car je prépare mes discours pour les 40 ans de notre République. Mais je crois avoir une bonne idée : lors de la prochaine Fête des Vignerons, les cantons de Bâle-Ville et du Jura son invités pour présenter leurs coutumes carnavalesques. Et bien entendu, comme en 1964 lors de l'Expo Nationale, notre Gouvernement n'est pas invité au cortège. Alors j'ai pris la décision de former une clique telle celle du Jura Simplon qui comprendra les membres du Gouvernement et du Parlement. Mais attention, cette formation ne jouera pas de la musique cacophonique telle l'autre clique, mais nous interpréterons les morceaux au plus juste comme nous le faisons lors de nos répétions mensuelles.

Notre participation coûtera CHF 100'000.–, mais nous avons encore du blé cette année et cela n'impactera pas le déficit de CHF 45'000'000.– prévu pour les années à venir.

J'ai déjà trouvé un coach directeur : le Pedros et un porte bannière qui précédera notre formation : le Jérôme Bacort.

Alors Jurassiennes et Jurassiens et la moitié de Moutier, réservez vos places pour le dimanche 28 juillet. »

** De notre correspondant particulier à l'hôtel du Gouvernement, Aloïs Bloesch*



Ça gaze à la patinoire

En tout cas, le nouvel employé de la patinoire gazait bien au boulot : motivé, plein d'entrain et d'idées, contrairement à certains. Qui l'ont, de surcroît, mal renseigné : les serpentins de refroidissement se trouvaient, selon eux, entre 10 et 15 centimètres de profondeur sous la glace. Le nouveau, se fiant à l'expérience des anciens, en déduit fort logiquement qu'il ne court aucun risque à percer à une profondeur de 4 centimètres. Mais voilà, il est de notoriété historique que la tradition orale comporte elle aussi parfois des trous. Et comble de malchance, c'est au DERNIER trou que notre employé modèle perce le circuit d'ammoniac.

En somme, il a eu beaucoup de chance. Ou pas. Celle de ne pas finir comme d'autres petits soldats de dans le temps à Ypres ou sur la Somme, mais aussi que les pompiers avaient justement programmé ce jour-là un exercice grandeur nature dont le thème était précisément l'intervention en cas de fuite de produits chimiques. Ils ont pu passer à la praxis sur-le-champ, si l'on excepte le temps perdu à attendre l'arrivée en urgence d'un spécialiste venu de Bâle. Avis aux grands ancêtres : avant de donner des conseils aux jeunes, consultez donc les Ecritures de la tradition. La Bible, en pareil cas, ce sont les plans.



Encore un peu timide pour sa 1re année… mais promis, l'année prochaine, elle vous dévoilera ses seins comme de coutume !

Alerte à la bombe à Trissville

Le dimanche de Carnaval de l'édition 2018 a été mouvementé. Sur le coup de 18h30, un sauvage échappé de sa horde, passait un coup de fil anonyme de la Place Monsieur et annonçait avoir posé une bombe dans des établissements de la vieille ville de Trissville.

Branle-bas de combat s'en suivit. Ni une ni deux, tous les poulets du coin, pompiers, chiens renifleurs, démineurs et compagnie ont envahi Trissville. Toutefois, au grand désespoir des bistrotiers, tout ce petit monde n'est pas venu pour boire des verres, bien au contraire, mais pour virer les clients des bistrots et entamer les recherches.

L'enquête officielle étant toujours au point mort, le Pierrot a décidé de faire sa propre analyse afin de faire avancer le dossier. Sans indices probants, nous sommes partis de l'interrogation suivante : à qui profite ce crime ?

Nos différentes hypothèses sont les suivantes :

1° Le Prince déchu, Philippodocus 1er, qui aurait pu, dans un de ses actes de folie, avoir l'idée saugrenue de faire évacuer son fief de l'Aile Noire. Pour quelle raison ? Eh bien pour faciliter les recherches au sol des clefs de la Ville qu'il avait égarées à cet endroit quelques minutes après les avoir reçues d'Ernest Borruat.

2° Le Maire, bloqué à un camp de ski d'escargots, n'aurait pas supporté l'idée que le peuple s'enivre de bières durant 3 jours en son absence. Il aurait donc, par jalousie, décidé de casser le rythme du Carnaval et assouvit sa soif de vengeance.

3° Le comité de Carnaval, estimant avoir besoin d'étendre la renommée du Carnaval de Trissville mais n'ayant plus les moyens de mettre en place une campagne publicitaire de grande échelle, s'est servi des médias par cette alerte à la bombe dont toute la Suisse a parlé gratuitement : journaux, télévision, radio, réseaux sociaux… un grand coup et pour seulement 50 cts l'appel. On dit d'ailleurs que ce soir-là, le Président s'en est allé vidanger sa vessie à 18h30… mais où donc a-t-il fait cela ? La Place Monsieur, ça porte bien son nom.

4° Le service des contributions, plein de suspicion envers les déclarations fiscales des restaurateurs voulait avoir le cœur net sur les réelles rentrées d'argent en plein Carnaval. Le patron du Chat Nonne's Pub est tombé dans le panneau en annonçant directement une perte de plus de 10'000.– pour ce dimanche soir à charge de l'auteur de l'alerte s'il était retrouvé. Ça sent à plein nez la venue d'un contrôleur fiscal juste après l'édition 2019…

5° Un cartel dans le cartel. Le début d'un scénario mexicain où quelques tripots décident de chambouler l'ordre des choses en essayant de piquer la clientèle des autres pour faire un putsch. Si l'on passe au peigne fin le déroulement de la soirée, on constate que les dizaines de clients expulsés du triangle d'or (Aile Noire, Dzeuss et Chat Nonne's) ont été refoulés vers les dernières tavernes ouvertes (Bœuf et Espagne). Deux scootéristes aux commandes des établissements à l'époque. Trop beau pour la caisse de leur bistrot pour être naturel…

Difficile de trancher parmi ces scénarios, tous aussi plausibles les uns que les autres, sans que quelqu'un ne vende la mèche pour faire éclater la vérité !

DEVINETTE



Qu'y a-t-il de changer chez le Pinchu?

Pas seulement la couleur, mais carrément le vélo complet (si cela avait été un électrique, le budget aurait ramasser un sacré trou).

PARTAGEZ AVEC NOUS VOS PROJETS :
VOTRE VISION PRENDRA FORME
SUR LE PAPIER

PRESSOR
Delémont I Moutier I Saignelégier
032 421 19 19
www.pressor.ch

GEO & environnement
Bureau d'études en géologie et environnement
Rue des Prés 9 CH-2800 Delémont Tél. 032 422 03 17

Avec ma geek
on surf sans accroc
sur la vague du plaisir !!
Magik's informatique, immeuble Poliadès, Trissville

SD ne vous fait pas
(ndr : encore)
tout un théâtre
Leurs calculs sont
renversants
Et leurs dimension-
nements sans Gêne
sd ingénierie Jura SA, Trissville

Chat alors !
Des brûleurs
que tout
le monde
vous Felixera
Felix Gergen & Fils SA, Trissville

Avec Pierre
Les plus vieilles
redeviennent
les plus belles
Garage Pierre Steullet, Develier

Hey Brother
Pour faire bonne impression
File chez le Bruno
Tout est Oki et à des prix Canon
Bruno Hürlimann Sàrl – Ecoprint, Trissville, ruelle de l'Ecluse

En période pascale
et toute l'année
Ce Prince vous concocte
des repas de Roi
Le Violat, entre Vicques et Courrendlin

Blanche neige
En rêve en couleur
De ce Capo Bianco
Luigi Capobianco Sàrl, Trissville
Ndr : Elle en redemande encore une couche

SIXTUS
SALON DE COIFFURE
Annette Gennariello
Rue du 23-Juin 38
2800 Delémont
032 422 14 71



Une **liste noire** (en anglais blacklist) est un document souvent confidentiel rassemblant les noms d'individus ou d'entités (concrètes ou virtuelles) normalement jugés indésirables par un groupe ou une organisation donnée.

Trissville n'est pas en reste puisqu'elle a, elle aussi, SA blacklist. Mais commençons par le début.

La vieille ville et ses commerces se voient privée, chaque année, de quelques places de stationnement supplémentaires. Tout d'abord la cour du Château, débarrassée des véhicules le weekend, repoussant les badauds du marché à la place de l'Etang. Récemment encore, une nouvelle intervention législative du tout puissant Meury demandait la suppression des quatre cases rescapées de la rue du 23 juin, ce pour des raisons de sécurité. Un groupe de travail a donc été mis sur pied pour étudier la problématique, groupe dans lequel siège le protagoniste. Sur la table, on fait le décompte des places, on parle sécurité et on tente de mettre dans l'étang, mais personne n'ose soulever la délicate question des véhicules équipés d'un macaron communal de parcage, dont le nombre est bien plus important que prévu. C'est là qu'intervient la blacklist. Cette liste noire des personnes au bénéfice du badge pour une durée qui devrait, normalement, être limitée.

Classés secret défense, les noms de la liste ne peuvent être divulgués, même s'ils sont tous connus des services de police pour les contrôles. S'il y en a. Rien de moins transparent pour juger du bienfondé de l'attribution de ces autorisations de parcage.

Enseignants de l'école primaire prônant la mobilité douce, anciens dirigeants politiques ayant oublié de retourner le macaron, époux ou épouse de fonctionnaires communaux etc. Il semblerait que la liste concerne plusieurs dizaines d'individus à qui on accorde parfois des facilités qui pourraient être jugées comme discutables.

C'est certainement là qu'il faut chercher à libérer des places. Mais voilà, le roi du sourire est parti sur une autre croisade, celle des contrôles du stationnement qui sont devenus pour la police locale, selon ses termes, des « tâches secondaires ». L'idée de sociétés privées qui assureraient les contrôles, sans répression, juste pour assurer un roulement suffisant a maintenant germé dans sa tête.

S'il n'était pas scootériste, on finirait par croire que son nom figure sur la « Blacklist ». L'explication doit être plus simple, il ne souhaite pas aborder cette piste au risque de devoir un jour se retourner contre des raitets, politiques ou autres pour faciliter le roulement qui nécessiterait de remettre en cause certains macarons tout cuits.

En attendant, Trissous et Trissoutes, plongez dans l'étang ou mettez-vous au scooter pour vos emplettes en ville.



Mal au caillou

Lors d'un congrès UDC qui s'est tenu le 25 avril à Saignelégier, des manifestants ont fait ce pourquoi ils s'étaient rassemblés. Ce qui a eu le don d'énerver notre Baettig national, qui était naturellement présent. Il n'a pas pu s'empêcher de faire un bras d'honneur aux manifestants et, en retour, s'est pris un bout de gravier sur le coin de l'entonnoir. Cette micro-lapidation a valu à son auteur, un bouillant sexagénaire, une amende de 600 balles.

Baettig a confié à la presse que c'était la première fois qu'on s'en prenait à lui et qu'il avait éprouvé des trous de mémoire à la suite du choc. Il semblerait en effet, à l'entendre, qu'il avait oublié toutes les tuiles bien plus lourdes et contondantes que le Marchand lui balance régulièrement en pleine poire depuis des années. Et lui aussi, il les paie cher.

Le Bureau du Conseil de Ville
en pensées avec nous



Prenez votre dessin en mains
Chez A-Z emploi
Le boulot ça cartoon
A-Z emploi, Trissville

Avec Allianz comme
air-bague
vous ne finirez jamais
dans le pare-brise !
Allianz, Trissville

Mon Coco
Pour tricocoter ton pull
à cocollerette
file acheter ta laine
chez la Colette
Fil d'art, vielle ville

Le rêve de tout Trissous
L'Ajoie à ses pieds
Cuisine campagnarde
La Cabane de Montvoie, Villars sur Fontenais
032 461 34 46 jeudi au dimanche (dès mai mercredi)

La dernière séance

Révision du règlement d'organisation et d'administration: le peuple tranchera

Les habitants de Val Terbi sont appelés aux urnes le 28 octobre pour se prononcer sur la révision du Règlement d'organisation et d'administration de la commune.

«Ce document constitue le fondement de tous les règlements communaux», en fixant «l'ensemble des règles et des prescriptions assurant le bon fonctionnement» des institutions, indique le Conseil communal dans son message au corps électoral. «Avec l'arrivée de Corban le 1er janvier de cette année, les différents règlements communaux doivent être adaptés et/ou élaborés en conséquence.»

D'autres changements

C'est pourquoi ce règlement d'organisation et d'administration a dû subir des modifications. Le travail de révision a consisté avant tout en un toilettage pour y intégrer Corban et s'assurer que les dispositions y figurant correspondent à l'évolution de la législation. Les autres modifications apportées au document sont les suivants: la compétence de désignation de la société fiduciaire chargée de la vérification des comptes et des finances est désormais attribuée au Conseil général; la Commission de l'école primaire du Haut Val Terbi complète la liste des commissions permanentes; la Commission de l'école primaire de Vicques-Vermes se composera à l'avenir de cinq membres; les seuils de compétences financières attribués à chacune des autorités, soit le corps électoral, le Conseil communal et le Conseil général, ont été adaptés à la nouvelle situation.

Déposé publiquement dans les secrétariats communaux de Corban, Montsevelier, Vermes et Vicques durant les vingt jours avant et les vingt jours après le scrutin, ce nouveau règlement a été préavisé favorablement par l'exécutif et le législatif. Une séance d'information à destination de la population aura lieu le 22 octobre, à 19 h 30, au Centre communal de Vicques.

HD

a commune de Val Terbi qui annonce à ses administrés une séance d'information, c'est très bien, on leur souhaite un large intérêt de la population... sauf qu'il ne reste qu'à espérer que la rumeur a transmis l'info de manière plus efficace que le QJ. Car l'article que vous pouvez voir ici et qui annonce que la séance aura lieu le 22 octobre a été publié dans l'édition du 24 !